



Licence Professionnelle
Coordination de projets en éducation à
l'environnement et au développement durable
Rapport de stage en milieu professionnel
Année 2016-2017



L'éducation à l'environnement et au développement durable dans une structure de chantiers d'insertion par le maraîchage en agriculture biologique

Exemple des Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges

Etudiante : Lisa RAULIN
Tutrice pédagogique : Orane BISCHOFF
Tuteur professionnel : Pierric TALLOTTE

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont fait de mon stage une belle expérience humaine et professionnelle.

Merci tout d'abord à Pierric Tallotte, mon tuteur professionnel pour la confiance qu'il m'a témoigné et la liberté qu'il m'a donné.

Merci à l'ensemble de l'équipe des jardins de Cocagne qui m'a accueilli avec gentillesse : Catherine pour ses repas ; Nadège, Fanny, Louis, Lise, Élodie, Jean Luc et Valérie pour leurs conseils en maraîchage et les papotages à la pause ; les bénévoles qui apportent aux jardins de la convivialité et à l'équipe administrative (Frédéric, Catherine, Nathalie) pour m'avoir supporté en collègue de bureau !

Merci à Jean-Claude Vorgy témoigné l'histoire des Jardins de Cocagne.

Merci à Jean François Dussart de la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale de m'avoir accueillie pendant une journée de formation.

Merci à Orane, ma tutrice pédagogique pour ses conseils et sa bonne humeur.

Et un grand merci à l'équipe de SupAgro Florac qui reste disponible même à distance !

Table des matières

Prologue.....	6
Chapitre 1 : Il était un fois, au pays de Cocagne, des Jardins.....	7
1 - La naissance des jardins et du réseau Cocagne.....	7
2 - Et alors à Thaon-Les-Vosges, ça s'est passé comment ?.....	8
3 - Et l'éducation à l'environnement dans tout ça ?.....	9
3 - Un réseau départemental d'EEDD : La plateforme TER'O.....	11
4 - Le groupe « alimentation de proximité ».....	12
5 - Le partenariat avec le Conseil départemental.....	13
Chapitre 2 : Il était une fois, Lisa, de passage aux Jardins de Cocagne.....	13
1 - Le temps d'adaptation.....	13
1.1 - Les ressentis personnels avant l'arrivée dans la structure.....	13
1.2 - Mon immersion.....	14
1.3 - Les premiers questionnements.....	15
2 - Définition de mes missions.....	16
3 - La Problématique :.....	17
4 - L'arbre à objectifs :.....	18
Chapitre 3 : Actions !.....	19
1 - Accompagner un groupe de travail sur l'alimentation de proximité.....	19
1.1 - La notion d'accompagnement.....	19
1.2 - Les entretiens.....	20

1.3 - De la réunion de travail à la réunion bilan.....	21
2 - Co-construire le programme d'animations «Mangeons mieux et jetons moins ».....	22
2.1 - Contexte.....	22
2.2 - Méthodologie de recherche.....	23
2.3 - Analyse des pratiques professionnels de ma structure.....	25
3 - Initier une dynamique d'EEDD au sein de la structure.....	26
3.1 - Contexte.....	26
3.2 - La réunion de représentation.....	27
3.3 - La proposition pour le CA.....	27
Chapitre 4: Il était une fois, le temps de l'analyse.....	27
1 - La notion du temps.....	27
2 - Ma posture en tant que stagiaire.....	28
3 - Mon analyse de pratique professionnelle.....	29
3.1 - Les compétences utilisées selon le référentiel du Graine.....	29
3.2 - Mon vélo.....	30
3.3 - Mes perspectives.....	31
4 - Les préconisations pour les Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges.....	31
Morale de l'histoire :.....	32
Bibliographie :.....	33
Webographie :.....	33

Prologue



Figure 1 : Aquarelle des belles courgettes en fleurs des jardins

Depuis longtemps, je me disais que le réseau des Jardins de Cocagne semblait être un endroit un peu particulier. Rien que leur slogan est alléchant « Ensemble, cultivons la solidarité », des histoires d'hommes et de terre... puis les problématiques du gaspillage alimentaire mais surtout de l'alimentation, de l'agriculture biologique et des circuits courts m'ont interpellé et j'ai voulu approfondir mes connaissances sur ces sujets.

L'alimentation c'est quelque-chose d'essentiel, personne ne peut dire le contraire puisqu'on se nourrit au moins une fois par jour. Et pourtant il est nécessaire aujourd'hui de rééduquer les personnes à une alimentation saine et durable, cela peut paraître bien étrange mais c'est une triste réalité. C'est pourquoi les jardins de Cocagne sont pour moi des endroits où l'on peut trouver moult ressources à cette éducation : son fonctionnement d'adhésion et de distribution en circuit court, ses légumes et leur mode de culture, ses employés en insertion. Tout y est, le lieu, les moyens, le public !

Lorsque je contacte les jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges pour la première fois afin de connaître davantage leur activité d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), Pierric qui deviendra mon tuteur professionnel me dit qu'il pilote un groupe de travail sur la thématique de l'alimentation et les circuits courts, je me dis 'Bingo' on y va !

Chapitre 1 : Il était un fois, au pays de Cocagne, des Jardins...

1 - La naissance des jardins et du réseau Cocagne

Un pays de cocagne où tout n'est que bombance perpétuelle, où la nature déborde de ressources naturelles, c'est avec ce rêve en tête que sont nés les Jardins de Cocagne. Des rêves certes mais une belle inscription dans le paysage national depuis 26 ans que le premier jardin existe. Associer qualité, proximité et surtout solidarité est alors un vaste pari. C'est des histoires d'hommes, des histoires de géographie, de terroirs. Des histoires de vie qui ne sont pas toutes faciles, des hommes à terre, qui se disent que cette belle terre, elle aussi bien souvent mise à mal, pourrait être la solution ! Choisir de renouer un lien avec la terre pour se relever, quelle bonne idée. (Réseau Cocagne (France) 2009)

Peu à peu l'histoire se construit, et c'est à Chalezeule en 1991, dans un petit village de l'Est de la France, que le premier Jardins de Cocagne voit le jour. A l'initiative de Jean-Guy Henckel entouré d'un groupe de personnes très motivées, à l'aide d'une campagne de souscription et une réunion d'information, la confiance de soixante adhérents a été trouvée, suffisamment pour lancer le projet : *« Proposer du travail à des personnes en difficultés sociales à l'aide du maraîchage biologique et de la distribution de paniers hebdomadaires »*

L'aventure solidaire est un projet fort, partagé et participatif, elle repose sur des courants de fonds puissants qui peuvent vous amener très loin. Et puis peu à peu l'idée a plu et s'est multipliée, d'abord dans quelques endroits pionniers (comme à Thaon-Les-Vosges) et ensuite sur toute la France, ils ont été cinq jusqu'en 1995, puis quarante jusqu'en 2000 pour être près d'une centaine maintenant.

Pour favoriser leur développement, les Jardins décident de se regrouper au sein d'une entité nationale. Ils fondent, en 1999, le Réseau Cocagne, association loi 1901 à but non lucratif. Jean-Guy Henckel en prend la direction. Le réseau permet d'essaimer (dispenser conseil et assistance aux porteurs de projet de Jardins de Cocagne, en France et en Europe, et à développer des expérimentations nouvelles) ; d'animer la dynamique de réseau et de mutualisation (pérenniser les structures existantes, grâce à différents services comme la formation, la mutualisation des pratiques, l'aide à la recherche de financements, l'assistance technique) ; de professionnaliser les équipes d'encadrement des Jardins, de représenter les Jardins avec les nombreux partenariats publics, privés, du milieu de l'insertion ou de l'emploi, auprès desquels il ne cesse de représenter les intérêts des Jardins et enfin de communiquer afin de mieux faire connaître les Jardins de Cocagne et leurs actions à l'extérieur.

2 - Et alors à Thaon-Les-Vosges, ça s'est passé comment ?

Une rencontre : Celle de Jean Claude Vorgy et des Jardins de Cocagne !

Jean-Claude Vorgy travaille, à partir de 1991, pour le Conseil Général des Vosges en tant qu'Animateur Local d'Insertion. Il avait pour mission de mettre en œuvre, gérer, et coordonner le dispositif concernant les bénéficiaires du R.M.I. Il remarque rapidement l'absence de structures d'insertion par l'activité économique dans le secteur, la forte population rurale ainsi que la nécessité de « faire lien » avec la population d'actifs. Une réflexion s'engage ainsi chez lui. Après une visite à Chazeule, il se rend compte que le concept des Jardins de Cocagne offre des réponses adaptées à ses questions. Il présente alors son projet au maire de Thaon-Les-Vosges, Monsieur Juteau, qui, intéressé, met rapidement à sa disposition un terrain de 3 hectares ainsi qu'un local de 300m². Rapidement rejoint par Jean Montezin, ils forment le premier bureau de l'association Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges en 1994.

C'est d'abord avec deux salariés (un directeur et un encadrant) et dix salariés en contrat aidé que le chantier commence. Les premières années ne sont pas faciles, beaucoup de désherbage à faire pour construire les jardins, des prises de décisions pas toujours évidentes, des relations humaines par toujours simples. Mais le projet persiste et s'agrandit ! Les recherches de financement aboutissent, de nouveaux adhérents ne cessent d'arriver.

C'est maintenant une équipe de soixante salariés dont quatorze permanents et quarante salariés en contrats d'insertions qui utilisent le jardin comme un tremplin pour retrouver un emploi ou une formation qui corresponde à leur projet professionnel, preuve que la recette fonctionne. (Voir l'organigramme en annexe 1)

Cela fonctionne tellement bien que les jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges ont décidé il y a 2 ans de se lancer dans le projet « les Jardins d'avenir » qui comprend la construction d'un hall technique et de chapelles de cultures et de la rénovation d'un bâtiment pour le marché. Un projet ambitieux pour améliorer les conditions de travail mais également pour permettre une diversité de légumes dans les paniers, et essayer



Figure 2 : Aquarelle des plants en attente de repiquage

de faire arriver le printemps avec un peu plus d'avance !

3 - Et l'éducation à l'environnement dans tout ça ?

Encore une histoire d'homme, celle de Pierric Tallotte aux Jardins de Cocagne

Pierric Tallotte

Poste :

Chargé de projet en
éducation à l'environnement

Ses missions :

Animation en lien avec l'environnement
Encadrement de personnel

Ses compétences :

Accompagne les salariés en insertion
(projets professionnels, compétences, formations)
Coordonne la conduite des projets et
l'émergence des projets nouveaux
Élaboration des dossiers de financements
Mise en place d'outils pédagogique
Création et réalisation d'animation
Responsable des ruches et du pôle apiculture
Animation de réseau

Figure 3 : Fiche de poste de mon tuteur professionnel

C'est en 2002 que Pierric arrive à Thaon-Les-Vosges et sans le savoir il a déjà dans son sac les graines du volet éducation à l'environnement des Jardins de Cocagne. Mais pour le moment il est embauché en contrat emploi-jeune, en temps partagé entre le maraîchage et l'environnement.

Les activités se développent peu à peu, en plus des visites aux jardins, les écoles commencent à venir pour des activités telles que le jardinage biologique, la pêche et des animations sur la saisonnalité des fruits et légumes.

C'est avec l'aide d'un salarié du CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) de Lussey qui vient aux Jardins un jour par mois, grâce aux aides financières fournies par le Conseil Départemental des Vosges, que Pierric se forme et monte des dossiers de financements. Un jardin et une serre pédagogique voient alors le jour.

Les premières années, le département finance l'ensemble des projets d'animations à hauteur de 50 % et un dossier FEDER (Fonds Européen de Développement Économique Régional) est réalisé pour de l'investissement (construction de la salle, des toilettes adaptées à recevoir un public scolaire, du mobilier).

En 2005, grâce au SMD (syndicat mixte départemental des déchets ménagers et assimilés des Vosges), des actions communes se font. C'est le début d'une relation partenariale qui naît. Ils travaillent ensemble sur la création d'un site de compostage où

les formations des référents compost du département se font. Cette action permet aux Jardins de Cocagne de se faire connaître davantage. Entre 2005 et 2006 de nombreuses animations compostages ont lieu, ainsi que de nombreuses animations pour les écoles, Pierric répond à des appels d'offre de la DIREN (directions régionales de l'environnement) et du Conseil départemental.

En 2006, l'activité éducation à l'environnement est assez fructueuse pour pouvoir proposer un temps plein : l'emploi-jeune est alors transformé en CDI (voir figure 3).

Les différentes activités proposées par Pierric actuellement sont le fruit de ses envies et des opportunités rencontrées (voir figure 4). Il s'intéresse depuis plusieurs années aux ruches et c'est pourquoi les Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges en ont maintenant une quarantaine réparties sur plusieurs sites, dont des maisons de retraite qui bénéficient d'animations sur l'apiculture (plan « Abeilles et diversité » du Conseil départemental).

Les publics qui participent aux activités proposées sont très divers ; des écoles et le grand public se déplacent dans les jardins mais de nombreuses activités se font en dehors, comme aux centres sociaux, au foyer APF (Association des Paralysés de France), aux jardins familiaux, ou encore pour des collectivités. Grâce au développement de son activité Pierric peut désormais proposer d'assurer l'insertion grâce à l'animation d'activités EEDD. Il assure l'encadrement des personnes en insertion qui travaillent à ses cotés (voir figure 3).

Son poste de chargé de projet est celui d'un coordinateur, il se dit lui-même couteau suisse, ce qu'il apprécie dans la structure. Même s'il ne fait plus de maraîchage, il reste disponible pour la bonne organisation de l'entreprise et essaie de développer l'activité d'EEDD à son maximum.

Enfin Pierric co-anime le réseau de la plateforme TER'O car il est le pilote du groupe « Alimentation de proximité » et membre du groupe d'animation et de coordination (GAC) de cette plateforme. Il est ainsi inscrit au sein d'un réseau d'acteurs qui visent à promouvoir des actions pour aller vers une transition écologique sur le département des Vosges.

**Les thèmes d'activités EEDD
des Jardins de Cocagne
de Thaon-Les-Vosges :**

Compostage
Jardinage
Biodiversité
Apiculture
Alimentation
Gaspillage alimentaire
L'eau
La forêt

Figure 4 : Les activités EEDD des Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges

3 - Un réseau départemental d'EEDD : La plateforme TER'O

TER'O : Plateforme d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable des Vosges.

La plateforme d'EEDD qui a été créée en 2002 est animé par le Conseil départemental et l'Inspection académique.

Son fonctionnement est basé sur 3 éléments fondamentaux :

- un territoire : conçu comme « une terre de projets » et un espace de relations
- un projet collectif
- une construction collaborative et participative.

La Plateforme bénéficie d'une contribution active des acteurs pour le partage de l'information, la concertation, la co-construction, la régulation et les prises de décisions collégiales (voir figure 5).

L'ensemble des membres de la Plateforme se réunit régulièrement en séance plénière.

En 2011, une charte a été élaborée par les membres de la Plateforme TER'O des Vosges. Ces membres sont des associations, des institutions et des collectivités locales intervenant sur le département.

Cette charte s'appuie sur les fondements de l'EEDD et plus spécifiquement sur les travaux réalisés dans le cadre de la charte départementale de l'environnement 1999-2008. Elle est une image de l'état actuel des réflexions et se veut être un outil de référence et de dialogue en lien avec les orientations internationales, nationales et locales en matière d'EEDD. Elle est l'expression d'une volonté et d'une ambition commune pour maintenir et développer les projets menés depuis 10 ans dans le cadre de la plateforme TER'O, espace d'échanges et de contributions, elle traduit l'engagement des signataires. Elle se veut évolutive et sera revisitée régulièrement. (voir figure 6)



Figure 5 : Les enjeux de la plateforme TER'O

Les engagements de la charte :

- Porter les valeurs communes
- Promouvoir la plateforme, son rôle, ses objectifs
- Échanger sur les informations relatives à l'Éducation à l'environnement
- Participer activement à la vie et aux travaux de la plateforme
- Communiquer sur ses compétences, ses savoirs faire, ses outils, ses projets

Figure 6 : La charte de la plateforme TER'O

La plateforme TER'O c'est le pari d'une intelligence collective. Une manière renouvelée de penser et d'agir, de prendre des décisions, de mener une politique d'éducation en lien avec des valeurs repères, une éthique en développement durable. C'est pourquoi la décision de porter la plateforme collectivement a été réfléchi et le choix de ne pas faire une association pour le réseau départemental a été décidé communément.

La plateforme est animée par le groupe d'animation et de coordination (GAC). Elle n'a pas de pilote « officiel » mais c'est Catherine Grandjean (Adjointe au chef de service, Contractualisations et Développement Durable au Conseil Départemental des Vosges) qui en assure le pilotage. Le GAC est composé de membres volontaires dont au moins un représentant de chaque groupe thématique.

Le GAC est l'organe décisionnel (opérationnel) de la plateforme. Il prévoit l'ordre du jour des réunions de la plateforme, il assure l'animation des réunions de la plateforme et la rédaction des compte-rendus. Le

GAC fait également émerger de nouveaux groupes projets.

La plateforme a proposé de faire des groupes projets, ce sont des commissions de travail basées sur un engagement volontaire, espace de réflexion et de co-construction avec animation et règles de fonctionnement à construire dans chaque commission. (voir figure 7)

4 - Le groupe « alimentation de proximité »

Ce groupe s'est formé en 2013 lors d'assises départementales de L'EEDD. Il a pour objectif de rassembler des structures en lien avec

Les groupes de travail de la plateforme :

- Groupe alimentation de proximité
- Groupe scolaire
- Groupe Climat – Air – Energie
- Groupe Nature
- Groupe Animation et Coordinations

Figure 7 : Les groupes de la plateforme TER'O

l'éducation à l'environnement sur les thématiques de l'alimentation, l'agriculture biologique, les réseaux en circuit court et le gaspillage alimentaire. Les objectifs du groupe sont de faire émerger des idées d'actions, d'événements, de créer des outils pédagogiques qui favoriseraient l'éducation à l'alimentation de proximité (voir la feuille de route du groupe en annexe 7).

5 - Le partenariat avec le Conseil départemental

En plus d'être à l'origine de la plateforme TER'O, le Conseil départemental est aussi un partenaire financier important pour les activités EEDD des jardins de Cocagne. A partir de 2018, le Conseil départemental va mettre en pratique de nouvelles modalités de subvention pour les structures conventionnées dont font partis les Jardins de Cocagne. Ces modalités seront à l'image du plan VASTE (Vosges Ambition Spécial pour une Transition Écologique, voir en annexe 3) élaboré en 2017 par le Conseil départemental et regroupant les priorités d'actions à réaliser sur le département en matière de transition écologique. Les actions d'éducation à l'environnement ne seront plus subventionnées si elles ne correspondent pas aux priorités énoncées dans le plan VASTE.

Chapitre 2 : Il était une fois, Lisa, de passage aux Jardins de Cocagne

1 - Le temps d'adaptation

1.1 - Les ressentis personnels avant l'arrivée dans la structure

Je suis arrivée dans la structure sans en avoir une connaissance approfondie. Je connaissais le fonctionnement des Jardins de Cocagne car j'y avait été adhérente pour leurs paniers hebdomadaires mais je ne savais pas comment fonctionnait le volet « éducation à l'environnement ». J'avais eu trois conversations téléphoniques avant le jour de mon arrivée en stage avec Pierric Tallotte, mon tuteur professionnel, mais il est vraiment difficile de se projeter correctement avec une vision si sommaire.

J'avais en tête quelques pistes de travail à redéfinir pendant les premières semaines de stage, mais, même avec que très peu d'éléments, on ne peut s'empêcher de s'imaginer ce que va être le stage avant d'y arriver. Voici les idées que j'avais dans la tête le jour de mon arrivée :

* Sur le groupe « alimentation de proximité » :

Pierric m'avait parlé pendant nos conversations téléphoniques de l'existence de ce « groupe de travail », mais je n'avais pas saisi exactement qui était membre de ce groupe. A mon arrivée, je m'imaginai alors travailler sur une dynamique relative au bien manger et à la réduction du gaspillage alimentaire. Ces sujets m'intéressent, j'avais de nombreuses idées en tête pour pourvoir « dynamiser un peu ce groupe qui n'arrivait pas à dégager une volonté d'action commune parmi les objectifs prédéfinis » selon Pierric.

* Sur les activités d'éducation à l'environnement faites par les jardins de Cocagnes :

On avait discuté de l'accueil de nouveaux animateurs, j'ai alors pensé que le volet 'EEDD' des jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges allait fonctionner en équipe pendant la période estivale. Je m'imaginai en binôme avec Pierric pour la coordination d'une équipe d'animateurs et force de propositions pour de nouvelles activités.

* Sur les formations des animateurs :

Au téléphone Pierric m'avait également parlé d'un besoin de formation des animateurs. Je me suis dit qu'à l'accueil des animateurs, il allait de soi de faire des formations afin d'intégrer une nouvelle structure. Je trouvais ça bien d'arriver à ce moment là, je ne serai pas seule pour découvrir l'équipe permanente.

1.2 - Mon immersion

J'ai voulu me laisser porter par la structure sans trop me poser de questions . Mon premier jour a été assez représentatif de mon immersion : rapide de la structure avant de partir aux jardins familiaux avec Dominique (employée en insertion qui fait de l'animation jardinage). J'essaye alors de comprendre comment fonctionne cette structure que je ne connais pas et dont on ne m'a pas expliqué grand-chose avant d'aller sur le terrain .En discutant avec Dominique, j'arrive à avoir quelques informations et je me rends compte que les animateurs sont en fait des personnes en contrat d'insertion. Les personnes en contrat aidé ont en effet l'opportunité, en plus du maraîchage, de faire de l'animation quand il y a de l'accueil aux jardins, à l'extérieur pour certaines activités. Cela apporte une toute autre dimension par rapport à ce que j'avais imaginé mais nous y reviendrons dans le chapitre 3 (partie 2.3).

Pendant ces deux premières semaines, j'ai la chance de participer à des réunions avec le Conseil départemental, ce qui me permet de mieux

appréhender les liens et les attentes du principal financeur des activités d'EEDD des Jardins. Je peux également observer les méthodes de Pierric et la façon dont il travaille : la formation des animateurs des Jardins afin qu'ils puissent réaliser l'accueil des scolaires, la gestion de demande d'animations par les écoles ou les particuliers, les projets en cours, la gestion des factures (entre autres choses).

Les formations pour les salariés sont faites à l'oral et Pierric leur montre comment faire l'animation. Le programme le plus récurrent est une visite des jardins avec la découverte des légumes qui poussent sous les serres, du jardinage (les élèves plantent des légumes dans le jardin pédagogique) et un jeu de l'oie qui apporte des connaissances sur les fruits et légumes de saison et le jardinage.

Je voudrai ici m'arrêter sur la notion de découverte. C'est un point intéressant à prendre en compte car l'on s'imagine souvent le fonctionnement de certaines structures sans y avoir vue les coulisses. Une fois que tu découvres l'envers du décor, ta perception des choses changent instantanément. C'est pourquoi les idées ou envies du début ont assez vite évolué au le début du stage.

1.3 - Les premiers questionnements

J'ai souhaité pouvoir réaliser un état des lieux de la structure pendant les semaines d'immersion afin de déterminer plus précisément les missions que pouvait me confier mon tuteur professionnel. Comme je l'ai déjà énoncé, l'arrivée dans la structure a été assez particulière pour moi car je me suis laissée porter par le flot de des activités tout en me posant pas mal de questions mais je n'arrivais pas à savoir dans quel sens agir.

J'ai été dès le début assez critique et beaucoup d'éléments organisationnels m'ont questionné assez rapidement, je me suis retrouvée très souvent en dilemme avec moi même quand à ma place et le contexte de ma venue. Pour mettre des mots sur ces questionnements, il m'a fallu un peu de temps. Je peux maintenant dire que les méthodes de communication, de prises de décisions, et d'apprentissage étaient pour moi bien différentes que celles dont j'ai l'habitude ; ou du moins celles qui me correspondent.

Se pose alors la question de la légitimité : On arrive dans une structure et des éléments nous sautent au yeux ... ? Mais nous n'avons pas assez de recul pour tout saisir et en même temps ... les personnes qui y travaillent, elles, ne trouvent pas le temps pour avoir ce recul !

Je me suis sentie dans cet état pendant un petit moment, je ne savais pas trop comment me faire une place dans la structure. Parfois j'avais envie de tout chambouler en proposant des outils acquis cette année pendant les modules d'analyses de pratiques professionnelles si précieux à la



Figure 8 : Aquarelle de la serre et du jardin pédagogique

formation. A d'autres moments, je me disais que ce n'était pas du tout la raison de ma venue. J'avais des missions à réaliser, pas une organisation d'association à remettre en question. De plus, les soucis d'organisation et de fonctionnement n'avait pas vraiment un lien fort avec le volet « éducation à l'environnement » mais étaient liés à la structure dans sa globalité. Je me suis alors reconcentrée sur les missions que j'avais le plus envie de réaliser. Après plusieurs propositions à Pierric et coups de téléphone à Orane (ma tutrice pédagogique), j'ai reformulé les missions de mon stage en me détachant un peu des choses sensibles que sont les relations humaines dans un groupe de travail.

2 - Définition de mes missions

Le groupe « alimentation de proximité » piloté par Pierric a été le sujet de l'une de mes missions. Il m'avait proposé d'essayer de trouver une action à mener par le groupe, et d'organiser une à plusieurs réunions de travail pendant la période de mon stage.

En ce qui concerne les projets du volet EEDD des jardins, le changement de politique du Conseil départemental amène les structures à s'adapter au plan VASTE (voir en annexe 3). Une des priorités du plan VASTE est la lutte contre le gaspillage alimentaire et l'introduction des produits locaux dans les cantines des collèges. Les Jardins de Cocagne m'ont demandé de proposer un programme d'animations pour les collègues afin de pouvoir être prêt lors du changement de modalité. La thématique de cette priorité étant dans les champs de compétence et en corrélation avec les possibilités d'activités d'EEDD des Jardins, ce changement de modalité a été perçut comme une opportunité de nouvelles actions par les jardins. Ma dernière mission a été formulée un peu plus tard bien qu'abordée depuis le début. Elle a été un questionnement qui s'est transformé en mission. L'idée a été de réfléchir comment l'EEDD pouvait s'inscrire davantage dans le projet associatif des Jardins de Cocagne.

Pour résumer je devais :

- Accompagner le groupe « alimentation de proximité » dans sa démarche de travail
- Proposer un programme d'animations sur la thématique de l'alimentation et du gaspillage alimentaire

- Apporter une réflexion sur l'inscription de l'éducation à l'environnement et au développement durable au sein des Jardins
J'ai alors réalisé un rétroplanning permettant de m'organiser dans le temps pour réaliser ces différentes missions. (voir en annexe 2)

3 - La Problématique :

Les Jardins de Cocagne font partis des ACI (Ateliers et Chantiers d'Insertion) et propose une insertion par la pratique du maraîchage. La pratique de l'éducation à l'environnement n'est pas quelque chose d'anodin dans cette démarche d'insertion. On pourrait dire au risque d'être réducteur que la pratique du maraîchage biologique par des personnes en contrat d'insertion est déjà en soit une éducation à l'environnement. En effet le contact de la terre, les connaissances acquissent en matière de jardinage biologique et naturel sont des pratiques qui peuvent être celles d'une éducation à l'environnement.

La définition que j'ai de l'EEDD à la sortie des sept mois de formation est peut-être un peu trop perfectionniste. En effet si l'on suit les définitions reprises par le « Réseau École et Nature », il faudrait à la fois que l'EEDD participe à la formation d'individus sereins, épanouis émancipés, mais également aide ce même individu à acquérir de nouvelles attitudes tout en ayant conscience de la notion systémique de cette thématique. Oui, on peut garder cela indéfiniment dans sa tête et tendre à rester fidèle à cette définition dans toutes nos actions d'EEDD, mais je pense que parfois c'est une définition plus légère qui apparaît, tout en gardant du sens. C'est dans cette optique que je me suis demandée :

« Comment et pourquoi une exploitation de maraîchage biologique est actrice

d'une éducation à l'environnement et au développement durable ? »

Exemple des jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges

La vision systémique de l'activité des Jardins de Cocagne, qui allie insertion et production agricole biologique, dans une logique de circuit court et d'adhésion à l'année est un terreau pour laisser les possibilités d'actions en faveur d'une éducation à l'environnement. Mais pour cela il faut que le public rencontre cette activité et que les réseaux se développent afin de promouvoir cette action de solidarité et d'éducation.



Ne pas oublier d'arroser l'arbre !

4 - L'arbre à objectifs :

Objectif spécifique 1
S'intégrer dans le réseau
départemental

Objectif spécifique 2
Répondre aux priorités du
plan VASTE

Objectif spécifique 3
Valoriser l'EEDD dans le projet
de l'association

Objectif général : Inscrire l'EEDD dans une exploitation maraîchère biologique

Résultat 1
Accompagner le groupe
« alimentation de proximité »
dans sa démarche

Résultat 2
Proposition d'un programme
d'animations

Résultat 3
Initier une dynamique d' EEDD
au sein de la structure

Activités 1 :

- Entretiens avec les membres du groupe
- Organisation de réunions de travail
- Redéfinition des objectifs du groupe

Activités 2 :

- Étude des projets similaires dans d'autres structures
- Faire un état des lieux des animations déjà réalisées sur la thématique
- Co-construction d'un programme d'animation

Activités 3 :

- Faire ressortir les représentations des acteurs de l'EEDD
- Inscrire cette dynamique pendant un CA
- Formations des salariés et des salariés/animateurs

Chapitre 3 : Actions !

1 - Accompagner un groupe de travail sur l'alimentation de proximité

1.1 - La notion d'accompagnement

Le processus d'accompagnement a un objectif défini : il s'agit de créer une dynamique de projet commun au sein de l'équipe et être capable d'analyser une situation pour en faire sortir ce projet commun. Le socle est de connaître les compétences en présence, les modes relationnels et la dynamique du groupe. Il faudra avant toute chose apprendre à mieux se connaître et créer un climat de confiance, analyser les expériences individuelles (Michel Vidal et al, 2011).

Pour moi il est important de comprendre que l'on peut aider les gens dans leurs actions tout en étant un levier sans être un moteur. La notion de groupe peut parfois être paradoxale : on veut faire partie d'un groupe mais l'on sait que dès lors on doit assumer les contradictions entre les principes de vie communes et les réalités de cette même vie (Bernard Mangin, 2007). Accompagner un groupe pour l'aider à décider peut alors paraître un acte absurde. Si déjà le groupe est quelque chose de difficile à cerner, qu'en sera-t-il de sa décision ? C'est pourquoi il est très important de prendre le temps de la compréhension des uns et des autres, clé du succès pour aboutir à un objectif commun.

Pour pouvoir comprendre les logiques d'un groupe il est important de prendre en compte les liens qui se sont fait entre les membres, et c'est souvent dans les moments informels que les choses se disent, que les informations se partagent (Annie Bauer, 2011).

Il est donc primordiale de laisser la place à ses moments informels et même de ne pas hésiter à les provoquer parfois.

Alors accompagner d'accord mais quels prérequis à l'accompagnement ? Il faut tout d'abord avoir envie d'aider, se sentir compétent dans le domaine concerné et enfin ne pas « faire à la place de » mais « avec » ! Je pense que cette notion est la plus importante, lorsque l'on est dans des situations où il y a besoin d'un accompagnement, il ne s'agit pas d'apporter une solution mais de chercher ensemble une solution. C'est pourquoi j'ai décidé de faire des entretiens afin de pourvoir établir quelle serait ma méthode d'accompagnement.

1.2 - Les entretiens

* Méthode :

Afin de connaître davantage les membres du groupe, j'ai voulu réaliser des entretiens. J'ai proposé de réaliser des entretiens avec la totalité des membres du groupe (voir la liste des membres en annexe 4).

Pour ce faire j'ai créé un questionnaire qui me servirait de trame pendant les entretiens, validé par Pierric.

J'ai décidé de prendre le temps des rencontres et de réaliser ces entretiens individuellement. La rencontre de chaque membre m'apportait des données nouvelles. J'ai compris assez rapidement qu'il y avait des enjeux nouveaux. La feuille de route du groupe (voir en annexe 7) présentait de nombreux objectifs et perspectives. Je me suis étonnée que plusieurs membres du groupe n'avaient pas la connaissance de cette feuille, ou du moins n'en connaissaient pas le contenu. Il m'a donc fallu parfois l'expliquer. J'ai réalisé qu'elle n'avait pas été construite récemment, ce qui expliquait que les nouveaux membres n'en avaient pas connaissance. C'est pourquoi pendant les entretiens j'appuyais mes propos sur les envies des membres et sur leurs priorités d'actions.

* Constats :

- *un groupe très hétérogène* : Les membres de ce groupe ne se connaissent pas bien. Pour expliquer cela, je prends en considération la manière dont il s'est formé. Le thème de l'alimentation et des circuits courts a fédéré des personnes qui travaillent dans des structures en lien avec l'EEDD, elles font toutes parties de la plateforme TER'O mais ne travaillent pas forcément dans des domaines liés à la thématique. De plus les membres du groupe sont des salariés, des fonctionnaires, des bénévoles.

- *des positionnements très différents* : Certains se veulent militants, d'autres sont là pour apprendre, échanger, partager, et enfin quelques uns aimeraient bien réaliser, agir, informer, communiquer.

- *une tendance générale* : Le temps et la légitimité. C'est ce qui est le plus ressorti des entretiens. Agir oui, mais quand et comment ? Cela paraît souvent compliqué, surtout avec cette diversité d'acteurs. Comment je me positionne sur cette action ? Est ce que cela peut s'inclure dans mon temps de travail ? Ou suis-je sur du temps bénévole ? Quelle casquette adoptée ?

Pour illustrer cela, prenons un exemple : « Une personne faisant partie du groupe travaille au Conseil départemental en tant qu'adjointe au chef de service « agriculture et forêt ». En ce moment elle développe le projet de plateforme « agrilocale » (qui permet de mettre en relation les

fournisseurs locaux et la restauration collective). Le groupe « alimentation de proximité » l'intéresse pour rester informée des actions de chacun dans ce domaine. Le temps de réunion est possible sur son temps de travail mais le temps de réalisation d'un travail collectif ne pourrait être fait que de manière bénévole. Elle ne se voit pas agir au sein du groupe avec sa casquette « conseil départemental » alors que des réunions de temps en temps pour rester informée ou échangée sont pour elle satisfaisantes. »

Ce genre d'exemple de légitimité et de position à adopter a été rencontré de nombreuses fois pendant les entretiens, je pense que chaque membre du groupe a une vision différente de l'utilité, de la fonction et des objectifs du groupe. (voir les entretiens dans leur globalité en annexe 5)

1.3 - De la réunion de travail à la réunion bilan

Ma mission était de trouver un moyen de dynamiser un groupe et de lui apporter des méthodes pour co-construire une action sur l'alimentation de proximité pendant une à plusieurs réunions de travail. Après avoir fait les constats ci-dessus, je n'avais pas envie de me mettre dans une position de force, de décision. J'étais là pour les accompagner et non pas pour faire à leur place! Ça n'a pas été facile ; après tout ce temps passé à faire des entretiens et le travail de recherche que j'avais fait sur les différentes actions possible sur la thématique de l'alimentation ; de faire le constat qu'il n'y aurait pas d'action à mettre en dynamique pendant le stage (mais heureusement j'ai pu le réinvestir dans ma deuxième mission).

Mais alors ? On s'arrête là ?

J'ai quand même décidé de faire une réunion avec l'ensemble du groupe mais l'intitulé de ma réunion a changé, on n'allait pas travailler ensemble sur une action mais redéfinir une nouvelle feuille de route avec des objectifs réalisables (voir annexe 8) et réfléchir à des méthodes pour mieux se connaître.

Il avait été acté que j'animais la réunion, j'ai décidé de la réaliser à l'extérieur. Nous avons commencé par la visite des jardins, visite pendant laquelle à tour de rôle et pendant 1 à 2 min les personnes se présentaient. Nous avons



Figure 8 : Réunion aux jardins de Cocagne

ensuite pu nous installer dans le jardin pédagogique afin que je fasse le bilan des entretiens, pour ensuite élaborer ensemble la nouvelle feuille de route, le tout agrément de sirop de thym fait maison, qui a eu beaucoup de succès !

L'idée qui est sortie est de se co-former sur le sujet de l'alimentation en proposant une visite d'un lieu en lien avec l'alimentation de proximité à chaque réunion. La deuxième décision a été de faire des fiches très simples (voir annexe 9) sur les activités de chacun afin d'avoir des contacts plus faciles pour d'éventuelles collaborations. Car c'est bien ce qui fonctionne grâce au groupe. Même s'il n'est pas force de propositions, le groupe sert de moyen de communication et joue un rôle de réseau pour ce qui est des activités d'EEDD. Par exemple, Les Jardins de Cocagne travaille souvent avec l'association Etc...Terra (une autre association qui propose des activités d'EEDD) sur des animations communes. C'est également lors de réunions de groupe que l'on a des informations sur les différents appels à projet qui vont être faits par le Conseil départemental.

2 - Co-construire le programme d'animations «Mangeons mieux et jetons moins »

2.1 - Contexte

Le Conseil départemental organise le 3 juillet 2017 une journée afin que les structures puissent échanger et travailler collectivement pour proposer des activités répondant au plan VASTE. Les jardins de Cocagne souhaitent travailler en partenariat avec l'association ETC... Terra (ETC pour Éducation au Territoire et à la Citoyenneté) et le SMD (syndicat mixte départemental des déchets ménagers et assimilés des Vosges).

Avec ETC...Terra, le partenariat existe régulièrement car ils ont les mêmes activités mais sur un secteur différent. C'est souvent qu'ils créent ensemble des modules d'animations qui seront réalisés par l'un ou l'autre selon la destination.

Le partenariat avec le SMD est différent car il est à la fois un partenaire technique (il peut réaliser des animations plus spécifiques à son domaine d'actions qui s'inscriraient dans le programme « Mangeons mieux et jetons moins ») et un partenaire financier (il pourrait y avoir une convention pour subventionner les 50 % restant du programme, le financement du Conseil départemental portant à hauteur de 50 %). Nous n'avons pas pu prévoir de réunion en amont de celle du 3 juillet car nos partenaires n'étaient pas disponible. Il a été décidé du fait de ma présence aux Jardins que Pierric et moi travaillerions sur une proposition à présenter le 3 juillet aux deux autres associations. Lorsque nous

avons commencé à travailler, la volonté de porter les animations collectivement n' était pas validée, nous avons décidé de construire le programme de façon à pouvoir le réaliser seul ou collectivement selon les opportunités à venir.

2.2 - Méthodologie de recherche

** Qu'est ce qu'une alimentation durable ?*

Aujourd'hui, parler d'alimentation nous oblige à revisiter les fondamentaux au niveau planétaire, ne serait-ce que pour une équité, une justice sociale dans les années qui viennent, mais aussi pour avoir des comportements ou des façons de faire qui ne détériorent pas la planète. (Graine Lorraine, 2008)

Alors, à l'heure des constats il faut se saisir des enjeux qu'il y a à rapidement changer de modèle. Aujourd'hui sur la planète, l'eau devient un enjeu considérable, d'abord pour l'agriculture, pour permettre la culture mais aussi la cuisine et donc l'alimentation des populations. Les sols continuent de s'appauvrir avec l'utilisation de produits chimiques de manière intempestive. Le réchauffement climatique n'est plus à prouver...bref tout les voyants sont rouge mais... il est nécessaire de faire l'éducation à l'alimentation durable car un grand nombre de personne sont littéralement déconnecté de cette notion. Les solutions à apporter sont à la portée de tous : la première démarche de sensibilisation c'est la saisonnalité, sur laquelle on peut intervenir assez facilement ; il faut également apporter des connaissances sur la nutrition afin de réaliser que l'on peut manger moins de viande .(« Dossier sur l'alimentation, Isabelle DARNIS et Claude VEYRET » 2017)

Les politiques publiques se sont emparées du sujet, ainsi « La loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt », promulgué en octobre 2014 annonce que « *L'ancrage territorial de l'alimentation et l'éducation à l'alimentation sont des axes forts concrètement à l'œuvre sur le terrain* ».

** Qu'est ce que le gaspillage alimentaire ?*

Du champ à l'assiette, nous sommes tous victimes et responsables du gaspillage alimentaire qui résulte de nos modes de production, distribution et consommation actuels. Outre la production de déchets générée, ces aliments gaspillés ont nécessité, pour leur fabrication, de l'eau, de l'énergie, des pesticides, des engrais et ont consommé de l'espace, tout cela pour finir dans nos poubelles, souvent sans passer par l'assiette. Le gaspillage alimentaire c'est aujourd'hui 30 % de la production alimentaire mondiale gaspillée, perdue ou jetée entre le champ et l'assiette, le coût environnemental mondial du gaspillage alimentaire est de 700 milliards de dollars tous les ans. (FNE 2013)

L'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) et le ministère de l'agriculture et de l'alimentation avec le programme « Ça suffit le gâchis ! » et le plan « AntiGaspi » sont des partenaires de ressources sur le sujet.

La Stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable annonce que « l'agro-écologie, conciliant performance économique et environnementale, et le développement de systèmes d'alimentation durable, incluant la lutte contre le gaspillage alimentaire sont des solutions. Cela contribuera à une offre alimentaire sûre, diversifiée et issue de modes de production respectueux de l'environnement ». (« Gouvernement : SNTEDD - La stratégie » 2017)

* Référenciation :

Afin de proposer un programme adapté aux animateurs des jardins de Cocagne, j'ai recherché ce qui avait été fait ailleurs. De nombreuses structures proposent des programmes sur l'alimentation et le gaspillage alimentaire :

- Le réseau ARIENA (Association régionale pour l'initiation à l'environnement et à la nature en Alsace) a réalisé un dispositif : « Mangeons sain, jetons moins » pour les collèges du Bas Rhin. Afin de mieux cerner comment fonctionnait le dispositif, j'ai participé à une journée de rencontre et d'échanges avec l'ensemble des gestionnaires et cuisiniers ayant participé au dispositif. Cette rencontre m'a permis de mieux comprendre l'enjeu qu'il y a de réunir toute l'équipe (élèves, directeurs, gestionnaires et cuisiniers) si l'on veut réaliser des formations sur l'alimentation au collège.

- Le collectif 'Tout Un Plat' qui regroupe 4 associations (Lafi Bala, Réseau CIVAM Racines 34, Apieu, et Pic'assiette) porté par le réseau COOPERE 34 (Réseau d'Éducation relative à l'Environnement dans l'Hérault) propose également un programme d'animations. J'ai échangé par mail avec eux afin d'avoir des informations sur l'élaboration d'un programme collectif à plusieurs associations.

- Le Réseau Éducation Environnement 05 & Écrins a créé un livret regroupant les animations autour de l'alimentation du département des Hautes Alpes dont je me suis inspirée pour quelques propositions.

J'ai aussi recherché des vidéos et outils pédagogiques pouvant être utilisés pendant les animations, en introduction de séquence. Par exemple la notion du kilomètre alimentaire, à savoir la distance parcourue par un aliment du champs à l'assiette pourra être illustrer par une vidéo du

voyage de la crevette de sa pêche .(Rölli,Leila, s. d.; Sandl, s. d.).

2.3 - Analyse des pratiques professionnels de ma structure

* Le contexte des animateurs :

Les nombreuses activités proposées par les jardins de Cocagne sont réalisées soit par Pierric soit par les salariés en contrat aidé. Il faut ici rappeler les conditions d'un contrat d'insertion . Aux Jardins de Cocagne c'est reprendre une activité par le biais du maraîchage et de l'éducation à l'environnement tout en bénéficiant d'un accompagnement socioprofessionnel afin de trouver du travail. Car travailler aux Jardins est un tremplin, on ne peut y rester plus de deux ans pendant lesquelles les formations, immersions et autres stages seront financés. C'est bien un moyen d'insertion vers une nouvelle activité. (voir figure 9). C'est dans ce contexte qu'il faut se questionner : « comment proposer un planning d'animations qui prend en compte la formation des salariés afin de réaliser les animations, tout en ayant en tête qu'il faut gérer les temps de travail, les périodes où ils partent en stage, le fait qu'ils puissent partir rapidement (si le contrat est non renouvelé ou si il ya une prise de poste dans un autre secteur) ? »

A cela s'ajoute le fait que les salariés sont souvent sollicités pour faire du maraîchage surtout en période estivale où les Jardins ont besoins de beaucoup de 'mains d'œuvre' mais aussi le fait qu'ils ne sont pas intégrés à l'élaboration des animations.

* Le choix d'un programme en deux temps :

Compte tenu du contexte ci-dessus nous avons décidé de construire un programme en deux temps : commencer par des animations plus « classiques » puis faire la proposition d'une pédagogie de projet en aval des premières animations.

Ce choix a été fait afin de permettre aux animateurs de pouvoir s'adapter facilement et de pouvoir animer les premiers modules, Pierric animerait quant à lui la partie 'pédagogie de projet'. Il sert également à permettre aux collègues qui ne peuvent/veulent pas trop s'investir de pouvoir bénéficier d'animations courtes et qui ne les engagent pas sur du long terme. (voir le programme en annexe 10)

Objectifs de l'insertion par l'activité économique aux Jardins de Cocagne :

Le travail comme processus d'intégration social

Lutter contre l'exclusion

Se réapproprier et développer des compétences

Réconciliation avec la terre, le respect de l'environnement

Figure 9 : L'insertion par l'activité

3 - Initier une dynamique d'EEDD au sein de la structure

3.1 - Contexte

Les activités d'EEDD des jardins de Cocagne sont réalisées pour des publics extérieurs. C'est une activité qui est reconnue extérieurement car Pierric a su tisser un réseau de partenaires. A l'inverse pour l'ensemble des salariés travaillant aux Jardins de Cocagne, le volet EEDD n'est vraiment connu et compris. On vient d'abord aux Jardins de Cocagne pour son activité de maraîchage. Il est d'ailleurs proposé à tous les salariés d'être formés à l'animation d'activités d'EEDD mais seuls 3 à 4 personnes par an le font. Il peut paraître étrange qu'au sein d'une même structure le lien ne soit pas si évident que cela mais plusieurs raisons l'expliquent :

- les personnes en contrats aidés changent souvent et restent plus ou moins longtemps
- la communication n'est pas le point fort de l'association, c'est pourquoi le manque d'information peut expliquer le peu de personnes qui veulent faire de l'insertion par le biais de l'animation d'activités d'EEDD.
- les seules fois où le public maraîcher est en relation directe avec un public venu aux animations sont les visites des Jardins.

De plus la question de la formation a été assez récurrente pendant le stage. Comment faire en sorte que les salariés en insertion soient bien formés afin de pouvoir être le plus autonome possible sur les animations. Cette question a été compliquée car les salariés qui sont embauchés aux jardins de Cocagne sont des salariés en maraîchage qui peuvent faire de l'animation. Ça n'est pas 'fléché' depuis l'embauche. Ma proposition de réaliser des formations plus longues et plus fournies en la co-construisant avec les salariés n'a pas été validée, cela aurait 'accaparé' les salariés pendant trop de temps et la période estivale ne permet pas cela. J'ai alors décidé de faire parler un peu du volet d'EEDD par le maximum de personnes concernées afin de pouvoir le mettre en valeur et apporter des arguments à la nécessité de formation.

Enfin la possibilité de faire de la formation à tous les salariés sur différents thèmes tels que le compost et l'alimentation entre autres a également été abordée avec plusieurs personnes de la structure afin de connaître leur point de vue. Les premières réponses ont été que les salariés en insertion avaient d'autres priorités à régler que l'alimentation et que l'on ne pouvait pas forcément trouver un temps de formation commun à tous.

3.2 - La réunion de représentation

J'ai choisi de réunir le directeur, les salariés qui font de l'animation, Pierric, et des membres du CA intéressés par la question. (Voir compte rendu en annexe 11). J'ai utilisé la méthode 'boule de neige' car les jardins de Cocagne fonctionnent de manière assez hiérarchique. Cela a permis que tout le monde s'exprime sans timidité. Cette réunion a mis en lumière aux personnes présentes le fait que la définition de l'EEDD était très vaste et que chacun la définissait selon son poste dans l'association. Des échanges intéressants sont sortis de cette réunion, dont celui de porter au CA le résultat de ces représentations afin d'apporter une réflexion sur les actions EEDD à mener au sein des Jardins.

3.3 - La proposition pour le CA

A l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai pas pu avoir l'opportunité de mettre l'EEDD à l'ordre du jour d'un CA, cela sera réalisé pour le mois de septembre. Afin de pouvoir échanger davantage sur la question, j'ai proposé de faire un atelier « EEDD aux jardins » lors d'un café des savoirs qui va avoir lieu le 23 juin. Le but est de comprendre la perception d'un maximum d'acteurs mais surtout de comprendre et connaître leurs attentes en terme d'éducation à l'environnement

Chapitre 4: Il était une fois, le temps de l'analyse

1 - La notion du temps

Elle est très importante tout au fil du stage car elle a été pour moi une contrainte et un avantage selon les situations.

Le temps est devenu un objet d'étude en sociologie, et plus fortement encore depuis le début des années 2000 et la conception qui s'est la plus répandue est celle d'une « accélération du temps » (Angeletti, Esquerre, et Lazarus 2012)

C'est ici ce que je voudrais soulever ; car j'ai souvent eu cette remarque quand je demandais aux personnes quelle était la disponibilité qu'elles avaient à m'accorder « Ça prendra beaucoup de temps ? Car en ce moment je suis débordé ».

La possibilité pour moi d'agir a souvent été conditionnée par le manque de temps de mes collègues. La culture de prendre du temps pour mettre

en place des projets n'est pas partout, elle est de plus en plus rare dans beaucoup de structure.

Étant quelqu'un qui a besoin de temps pour réaliser les choses, non pas parce que je travaille lentement mais parce que j'ai besoin de me poser des questions avant de me lancer, cette problématique revient régulièrement. C'est pourquoi j'ai apprécié qu'aux jardins de Cocagne, on m'ait laissé le temps, et ça peut paraître paradoxale, pour réaliser mes missions. Afin d'expliquer ce paradoxe je reformulerais mon propos tel que : « je n'ai pas pu prendre beaucoup de temps aux personnes que j'ai sollicité mais j'ai pu prendre mon temps pour réaliser mes missions ». Cela peut être entendu par le fait que je n'avais pas de lourde tâche avec une action concrète en fin de stage mais plutôt des réflexions et perspectives à proposer.

De ce fait j'aurais aimé pouvoir co-construire des formations avec les animateurs mais le travail qu'il y a pendant cette période en maraîchage ne m'en a pas laissé la possibilité. Pareil pour pouvoir co-construire davantage le programme d'animation avec les autres structures, nous n'avons eu que des échanges par mails.

Le temps passe vite, c'est sur ! J'ai essayé pendant ce stage de prendre du recul mais ma présence finalement assez courte dans la structure ne permet pas forcément de comprendre tous les tenants et les aboutissants afin de pouvoir proposer les bons outils pour un travail d'analyse. C'est pourquoi j'ai décidé, mais aussi par manque de confiance, de ne pas proposer une démarche d'analyse de pratique professionnelle à l'ensemble de ma structure, ce qui pourtant aurait pu être opportun.

2 - Ma posture en tant que stagiaire

J'ai cherché ma place pendant assez longtemps, ce n'est jamais facile d'arriver dans une structure nouvelle et d'en comprendre tout de suite le fonctionnement. Comme je l'ai souligné au début de ce rapport, les premiers moments aux Jardins de Cocagne m'ont fait réaliser les forces et faiblesses de l'association. Elle a une technique et une production qui sont performantes ; à ma connaissance ce sont les Jardins de Cocagne qui fonctionnent les mieux en terme du nombre d'adhérents et de production de paniers hebdomadaires ; mais parfois on en oublie un peu l'insertion car la communication interne entre les salariés n'est pas des plus fonctionnelle.

Je regrette de ne pas avoir pris plus de temps pour rencontrer l'ensemble des salariés, en faisant du maraîchage par exemple car j'aurai eu plus de témoignages sur leurs besoins ou envies en terme d'éducation à l'environnement.

Par contre pour le travail avec le groupe de la plateforme TER'O, mon statut a permis de réaliser les entretiens plus facilement. Vu que j'étais extérieur au groupe, ils se sont livrés avec plus de facilité, de plus ils ne me connaissaient pas avant. Je pense que les témoignages étaient alors plus naturels.

Un autre frein à la mise en place d'action est la légitimité. Pour illustrer cela je vais prendre un exemple : « Après les entretiens des membres du groupe, j'ai remarqué que l'utilisation d'outils partagés pour communiquer n'était pas très répandu. J'en ai parlé un peu avec Pierric mais il ne semblait pas intéressé par le sujet. Pendant la réunion bilan, j'ai retenté d'en parler mais personne n'a paru trouver ça pertinent. Un mois après, pendant une réunion du GAC de la plateforme TER'O, une des personnes présentes a pris le temps d'expliquer le fonctionnement du partage grâce aux outils Google. Il a été décidé que chaque groupe de la plateforme essaierait d'être formé à ces outils afin de faciliter la communication ». J'aurai du finalement plus insister mais je n'ai pas voulu imposer mon point de vue à ce moment là !

3 - Mon analyse de pratique professionnelle

3.1 - Les compétences utilisées selon le référentiel du Graine

Repérer et solliciter des compétences internes et externes, nécessaires au projet.

Animer des réunions participatives, rédiger des comptes rendus.

Participer au développement du projet associatif, en lien avec les adhérent(e)s et l'équipe de salarié(e)s.

Maîtrise de la méthodologie de montage de projet.

Assurer la communication interne et externe sur les projets qui lui sont propres.

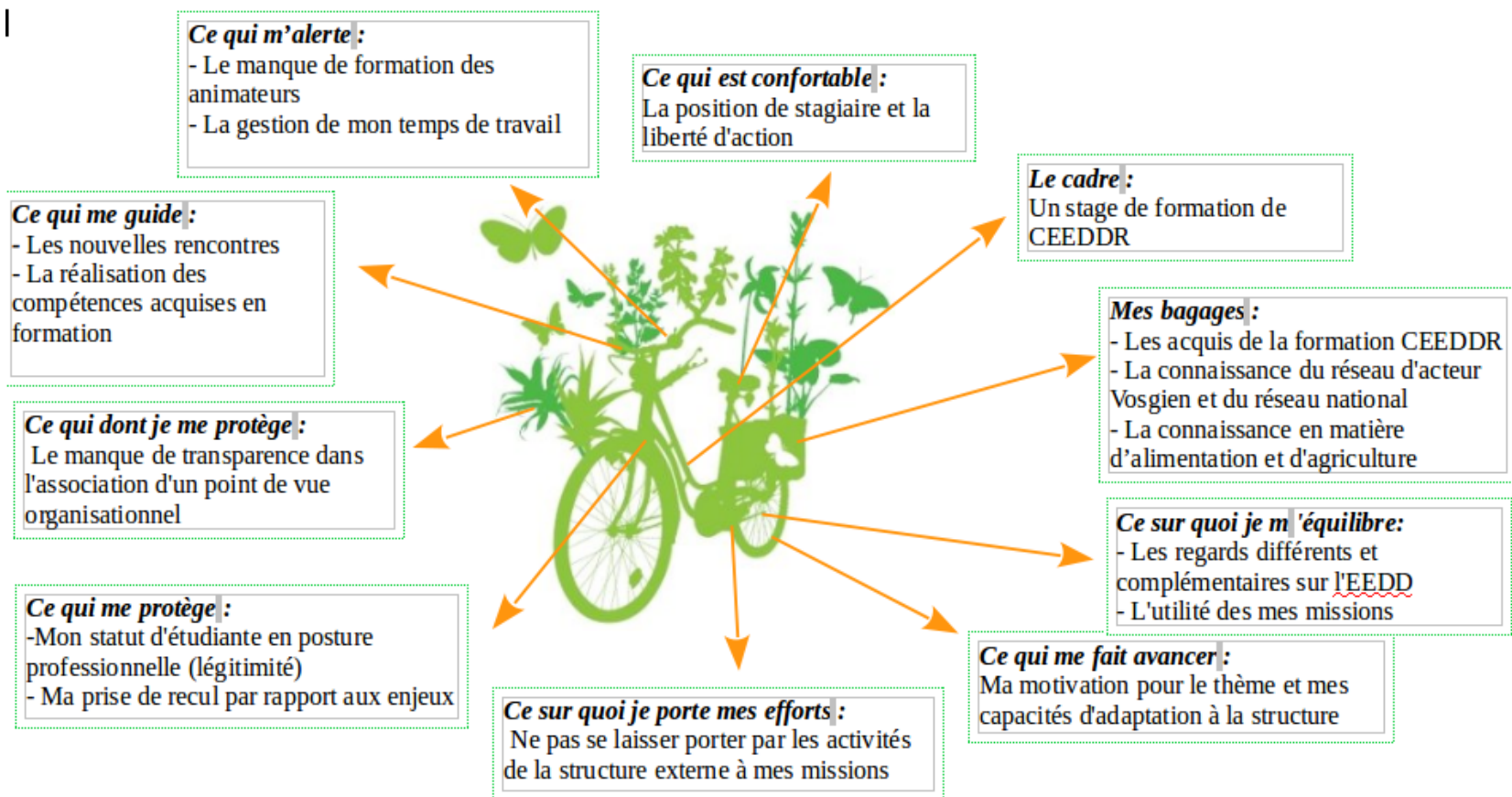
Réaliser des diagnostics

Coordination de l'ensemble des activités de l'équipe du secteur :

organisation et charge de travail, affectation des projets

Assurer le suivi des conventions de partenariat et des marchés publics.

3.2 - Mon vélo



3.3 - Mes perspectives

Ma position de stagiaire ne m'a pas permise d'aller au bout de mes envies et de mes idées, en effet le cadre du stage n'est pas forcément propice à l'expression de toutes les capacités d'une personne. J'ai ici choisi de ne pas relater l'organisation de la venue de Pierre Rabhi, à laquelle j'ai participé mais sur un côté plus pratique et technique. De même j'ai réalisé plein de petites missions (telle que la construction d'une plaquette de communication pour les ateliers de l'été). Ces moments m'ont pris du temps et ne s'inscrivaient pas dans mes missions, certes, mais étaient indissociable du fonctionnement de l'association. Savoir faire des choses en sortant du cadre est parfois nécessaire.

Je pense qu'il est important de se faire plaisir dans le travail, les démarches réalisées pendant le stage ont été satisfaisantes mais encore une fois les choses prennent du temps, et peut être que le fruit de mon travail sera utilisé et mise en valeurs mais je pars avec une visibilité très restreinte. Le tuilage est un moment compliqué, et souvent lorsqu'une personne part d'une structure, elle emmène avec une partie de son travail. J'ai essayé de restreindre au maximum cette perte, mais je crois qu'il est impossible de partir en laissant la totalité de ses actions derrière soi.

4 - Les préconisations pour les Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges.

Afin que l'éducation à l'environnement soit tout à fait intégrée aux jardins, ils seraient intéressant que l'équipe puisse réaliser une formation sur la communication pour permettre que l'éducation à l'environnement, le maraîchage et l'insertion soient moins cloisonnés.

De plus il serait intéressant qu'un travail soit fait avec la région et pôle emploi pour que plus de personnes soit fléchier « animateur EEDD » pour les contrats aidés. Cela permettrait d'avoir un effectif plus important et de pouvoir former ces personnes à l'animation environnement, que ce soit en terme de pédagogie et/ ou de connaissances naturalistes.

Enfin il serait pour moi utile de proposer des journées de formations à l'alimentation et à l'agriculture afin que le passage aux Jardins de Cocagne par de nombreuses personnes laisse derrière lui de nouvelles compétences mais surtout une nouvelle manière de voir certaines choses essentielles à la vie ! Par exemple, des ateliers cuisines avec les légumes déclassés permettraient d'établir un contexte idéal à une discussion informelle sur l'alimentation, le gaspillage alimentaire et l'agriculture biologique.

Morale de l'histoire :

L'éducation à l'environnement et au développement durable a toute sa place dans une structure d'insertion par le maraîchage biologique. De nombreux liens existent de l'une à l'autre. Les activités réalisées en extérieur font découvrir les Jardins à de nombreux publics et les animations se servent des Jardins comme support et lieu d'accueil. Rien de mieux pour expliquer un concept que de réaliser une visite sur le terrain. La participation des jardins de Cocagne dans de nombreux réseaux a permis qu'ils soient autant des acteurs de production maraîchère que ceux d'une éducation à l'environnement et au développement durable.

Mais la pratique de l'éducation à l'environnement est multiple, et elle pourrait être nettement plus belle si elle était au cœur même de l'activité. Il faudrait alors, en plus de l'adhésion de chacun à ses principes, que la réflexion de l'insertion, que l'organisation et que la transparence soient repensées sans hiérarchie trop directive et dans un processus d'apprentissage se voulant être constructif. Si on laisse l'opportunité aux personnes d'exprimer leurs capacités, tout en ayant la possibilité de demander conseil dès qu'elles le souhaitent, alors un nouveau mode de travail et d'encadrement peut voir le jour. Ne pas laisser les personnes qui sont dans un besoin d'insertion dans une liberté totale certes, mais ne pas leur imposer trop de règles peut être une solution à de nombreux problèmes ! Penser que l'éducation à l'environnement n'est pas une question primordiale à aborder sur le sujet de l'insertion est pour moi une erreur, c'est justement le moment de réaliser certaines choses, en faisant le bilan d'une étape de sa vie !



Bibliographie :

Sur l'accompagnement et la notion du temps :

- Angeletti, Thomas, Arnaud Esquerre, et Jeanne Lazarus. 2012. « Le sociologue et le temps ». *Raisons politiques*, n° 48 (décembre): 5-12.
- Annie Bauer. 2011. *Accompagnement des démarches de développement durable des collectivités*. les livrets de l'ifree 3.
- Bernard Mangin. 2007. *Penser l'accompagnement adulte: ruptures, transitions, rebonds*. Paris: PUF.
- Michel Vidal et al. 2011. *Recettes miracles... pour réussir à rater l'accompagnement d'équipes éducatives en difficulté*.

Sur l'alimentation :

- « Dossier sur l'alimentation, Isabelle DARNIS et Claude VEYRET ». 2017.
- « Du gaspillage alimentaire à tous les étages ».2013. FNE
- « Gouvernement : SNTEDD - La stratégie ».2017.
- « Actes des 7ème Rencontres Rhône-Alpes de L'EEDD ». 2008. Mon assiette raconte. Graine Lorraine.
- Rölli,Leila. s. d. *Le kilomètre alimentaire*. Vidéo. Documentaire. Le Matin.
- Sandl. s. d. *La crevette*. Vidéo. Documentaire.

Sur les Jardins de Cocagne :

- Réseau Cocagne (France). 2009. *Guide des jardins de Cocagne*. Paris: Alternatives.

Webographie :

- <http://www.gouvernement.fr/action/la-loi-d-avenir-pour-l-agriculture-l-alimentation-et-la-foret>
- <http://www.casuffitlegachis.fr/>
- <http://agriculture.gouv.fr/thematique-generale/alimentation>
- <http://www.franche-comte-educ-environnement.fr/commission-agriculture-alimentation.html>
- <http://coopere34.org/actions-en-reseau/groupes-thematiques/collectif-tout-un-plat.html>
- <http://ariena.org/ressources-pedagogiques/programmes-pedagogiques/pour-les-scolaires/7337-2/>



Licence Professionnelle
Coordination de projets en éducation à
l'environnement et au développement durable
Rapport de stage en milieu professionnel
Année 2016-2017



L'éducation à l'environnement et au développement durable dans une structure de chantiers d'insertion par le maraîchage en agriculture biologique

Exemple des Jardins de Cocagne de Thaon-Les-Vosges

ANNEXES

Etudiante : Lisa RAULIN
Tutrice pédagogique : Orane BISCHOFF
Tuteur professionnel : Pierric TALLOTTE

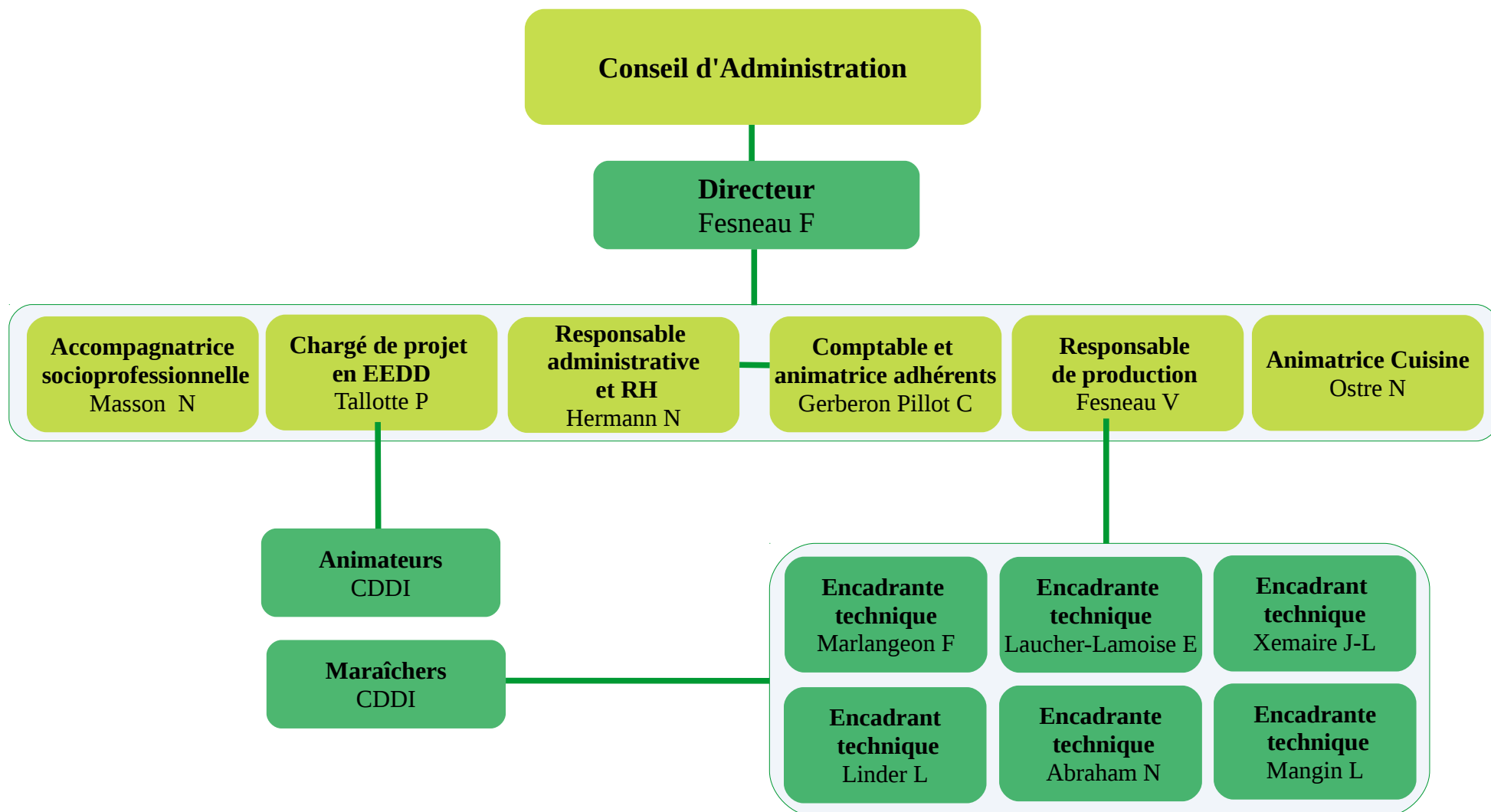
Table des matières

Annexe 1 : Organigramme de la structure.....	3
Annexe 2 : Rétroplanning.....	4
Annexe 3 : Les priorités du plan VASTE pour les actions EEDD.....	5
Annexe 4 : Les autres membres du groupe « Alimentation de proximité ».....	6
Annexe 5 : Les entretiens du groupe « Alimentation de proximité ».....	7
Annexe 6 : Compte rendu de la réunion du groupe « Alimentation de proximité ».....	13
Annexe 7 : Feuille de route du groupe à mon arrivée.....	15
Annexe 8 : Nouvelle feuille de route.....	17
Annexe 9 : Fiche d'activités.....	19
Annexe 10 : Le programme d'animations.....	20
Annexe 11 : Compte rendu de la réunion sur les représentations d'EEDD.....	27

Annexe 1 : Organigramme de la structure



JARDINS DE COCAGNE
Cultivons la solidarité



Annexe 2 : Rétroplanning

RETRO PLANNING														
	Mars		Avril				Mai				Juin			
	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Immersion														
Découverte des activités du volet environnement														
Découverte des activités de maraîchage														
Création d'une plaquette communication pour les ateliers natures														
Redéfinition des missions														
Recherches documentaires														
Découverte du plan VASTE – Réunion Conseil départemental														
Inscription de l'EEDD dans le projet associatif														
État des lieux														
Réunion des représentations														
Rédaction compte rendu pour le CA														
Préparation d'un atelier pendant un café des savoirs														
Réalisation de l'atelier														
Accompagner le groupe « Alimentation de proximité »														
État des lieux														
Référenciation														
Recherches documentaires														
Réalisation du questionnaire														
Prises de contact														
Entretiens														
Rédaction compte rendu des entretiens														
Réunion de travail autour des nouveaux objectifs														
Participation réunion plateforme TER'O														
Proposer un programme d'animations sur la thématique de l'alimentation et du gaspillage alimentaire														
État des lieux														
Visite d'un professionnel														
Référenciation														
Recherches documentaires														
Écriture du projet														
Discussion avec les partenaires														
Participation réunion plateforme TER'O														
Tuilage														
Bilan des projets														

Annexe 3 : Les priorités du plan VASTE pour les actions EEDD

Thème	Axe stratégique	Objectif	Public ciblé	Priorité	Types d'actions proposées (colonne à remplir par les associations)	
Alimentation et circuits courts	Travailler sur la restauration collective en partant des collèges	Introduire les produits locaux dans la restauration collective	Collèges	priorité 1 n°3		
		Lutter contre le gaspillage alimentaire	Collèges	priorité 1 N°4		
	Favoriser le mieux manger pour tous	Favoriser le déploiement de Jardins potagers dans les communes (jardins familiaux, pour les particuliers, pour l'insertion)	Grand public, public en insertion	niveau 3 n°4		
		Sensibiliser le grand public sur l'alimentation saine	Grand public	niveau 3 n°5		
	Lancer des expérimentation dans le domaine de l'alimentation et des circuits-courts	Expérimenter un nouveau modèle agricole : la pemaculture	Grand public	niveau 3 n°6		
Sensibiliser les scolaires à l'alimentation et aux circuits courts	Poursuivre la sensibilisation des scolaires en lançant un appel à projets transition écologique avec les 8 thèmes du plan	Scolaires	priorité 1 n°52			
Economie circulaire, prévention et gestion des déchets	S'appuyer sur le pôle Eco Ter et le futur Projet Territorial de Coopération Economique pour promouvoir l'économie circulaire à tout le département	Conforter le pôle Eco Ter et développer l'économie circulaire dans les Vosges	Grand public	priorité 1 n°8		
		Accompagner la prévention et la gestion des déchets	Etablissements volontaires pour une démarche globale	priorité 1 n°13		
		Communiquer, sensibiliser et former différents publics à l'économie circulaire	Tous publics Professionnels du bâtiment Grand public	niveau 3 n°9 niveau 3 n°10 niveau 3 n°11		
		Valoriser les biodéchets résiduels (après prévention)	Structures volontaires	niveau 3 n°12		
	Sensibiliser les scolaires à l'économie circulaire, la prévention et la gestion des déchets	Poursuivre la sensibilisation des scolaires en lançant un appel à projets transition écologique avec les 8 thèmes du plan	Scolaires	priorité 1 n°52		
Production d'énergies	Infomer et former le grand public, les entreprises et les élus sur le thème de la production d'énergies	Sensibiliser le grand public	grand public	niveau 3 n°25		
		Sensibiliser les élus locaux	Grand public, scolaires, professionnels Elus	niveau 3 n°26 niveau 3 n°27		
	Sensibiliser les scolaires à la production d'énergie	Poursuivre la sensibilisation des scolaires en lançant un appel à projets transition écologique avec les 8 thèmes du plan	Scolaires	priorité 1 n°52		
Logement et bâtiment	Lutter contre la précarité énergétique	Favoriser et accompagner la lutte contre la précarité énergétique	Grand public	priorité 1 n°20		
	Sensibiliser sur l'habitat, le logement et la consommation d'énergie	Sensibiliser les élus et les scolaires	Elus	priorité 1 n°23		
			Collégiens	priorité 1 n°24		
	Connaître l'habitat vosgien afin de respecter sa spécificité lors des rénovations énergétiques	Répertorier et faire connaître les différentes typologies d'habitats vosgiens	Grand public, élus...	niveau 3 n°33		
	Sensibiliser et former sur l'habitat, le logement et la consommation d'énergie	Sensibiliser le grand public	Grand public, entreprises	niveau 3 n°36		
Sensibiliser les scolaires au logement/bâtiment	Poursuivre la sensibilisation des scolaires en lançant un appel à projets transition écologique avec les 8 thèmes du plan	Scolaires	priorité 1 n°52			
Ressources naturelles, paysage et urbanisme	Positionner le département des Vosges comme un département avec un capital naturel fort	Réaffirmer la politique biodiversité du CD	Tous publics	priorité 1 N°33		
		Réaffirmer la politique eau du CD	Tous publics	priorité 1 n°34		
		Réaffirmer la politique paysage actualisée au CD	Tous publics	priorité 1 n°35		
		Sensibiliser les élus locaux	Tous publics	priorité 1 n°38		
		Sensibiliser le grand public	Tous publics	priorité 1 n°40		
		Sensibiliser les scolaires	Elus locaux	niveau 3 n°64		
	Sensibiliser les scolaires aux ressources naturelles, paysage et urbanisme	Mobiliser les habitants, notamment les chantiers d'insertion pour la préservation du capital naturel des Vosges	Sensibiliser le grand public	Grand public	niveau 3 n°65	
			Sensibiliser les scolaires	Collèges	niveau 3 n°66-67	
			Mobiliser les habitants, notamment les chantiers d'insertion pour la préservation du capital naturel des Vosges	Grand public, habitants Public en insertion	priorité 1 n°66 priorité 2 n°47	
Sensibiliser les scolaires aux ressources naturelles, paysage et urbanisme	Poursuivre la sensibilisation des scolaires en lançant un appel à projets transition écologique avec les 8 thèmes du plan	Scolaires	priorité 1 n°52			
Compétences savoirs et savoir faire	Favoriser les changements de pratiques par des échanges entre pairs	Mettre en place des ateliers citoyens	Grand public, habitants Grand public	priorité 2 n°50 niveau 3 n°77		
		Sensibiliser les scolaires à la transition écologique	Grand public	niveau 3 n°78		
	Sensibiliser les scolaires à la transition écologique	Poursuivre la sensibilisation des scolaires au travers de l'appel à projets scolaire, en le simplifiant	Scolaires Collégiens	priorité 1 n°52 priorité 1 n°52-53		

Annexe 4 : Les autres membres du groupe « Alimentation de proximité »

- **GAB 88** : C'est un groupe dynamique et solidaire dans lequel se fédèrent les agriculteurs biologiques des Vosges (en lien avec la chambre d'agriculture). Les agriculteurs bio y sont représentés, défendus, et accompagnés. Ils peuvent s'impliquer dans le développement de la bio et partager des moments de convivialité.
- **Oiseaux-Nature** : Oiseaux Nature est une association indépendante qui a fêté ses 30 ans le 6 juin 2010. Elle lutte pour la protection de l'environnement dans toutes les Vosges, le respect des lois en vigueur, étudie la faune et la flore vosgiennes, informe et sensibilise les jeunes et moins jeunes à la nature. D'abord fondée par une poignée d'ornithologues passionnés, voulant faire connaître l'avifaune vosgienne, l'association s'est vite transformée pour devenir la première association d'études et de protection de la nature dans les Vosges.
- **O.C.C.E** : Si l'OCCE est surtout connu pour fédérer et organiser la vie des coopératives scolaires, il est avant tout un mouvement pédagogique. Notre but est donc le même depuis les années 1930 : développer des pratiques pédagogiques permettant de former des citoyens autonomes et solidaires. Ces orientations sont au coeur de la Pédagogie coopérative.
- **Etc...terra** : ETC...Terra est une association loi 1901 d'éducation à l'environnement, basée à Fraize dans les Vosges. Elle a pour objectif de sensibiliser les publics à l'environnement et au développement durable. ETC...terra représente la conjugaison des envies émergentes d'un territoire et d'un potentiel humain à développer. But : Valoriser le patrimoine local et développant l'activité socio-économique tout en sensibilisant les usagers à la richesse et à la préservation nécessaire des ressources naturelles du territoire.
- **Croqueurs de Pommes Centre Vosges** : Sauvegarde des variétés locales des vergers et participer à l'éducation à l'environnement de la population, pour inscrire la démarche dans la durée et dans une dynamique citoyenne.
- **AMI** : Les chantiers d'insertion de l'association Activités Multiples d'Insertion (AMI) ont été créés avec pour objet social l'insertion sur le marché du travail des personnes éloignées de l'emploi, par le biais de l'activité économique.
- **Chambre d'agriculture** : organismes consulaires, représente l'ensemble des différents agents économiques de l'agriculture du département, d'accompagner les exploitants agricoles dans leur développement.
- **Conseil Départemental des Vosges** : Co-pilotage de la plateforme EEDD, pour le groupe trois personnes du CD sont présentes à des postes différents : Service de la Culture, du Sport et de la Jeunesse, Services Agriculture et Services Environnement.
- **Lycée agricole de Mirecourt** : Lycée agricole proposant des projets sur l'alimentation et le gaspillage alimentaire.
- **CCFD Terre Solidaire** : c'est une ONG avec 3 missions, soutenir des projets de développement dans 70 pays du sud et de l'est ; éduquer à la citoyenneté et à la solidarité internationale et organiser des campagnes de plaidoyer en direction des décideurs politiques ou économiques.

Annexe 5 : Les entretiens du groupe « Alimentation de proximité »

Anne Dechoux et Madeline Didier – Conseil Départemental

Présentation de la structure et du poste occupé :

Le Conseil Départemental a adhéré à la plateforme agrilocale pour promouvoir les circuits courts dans les Vosges. Anne et Madeline sont en charge de l'animation ce projet au sein du Conseil Départemental. Anne est adjointe au chef de service 'agriculture et forêt' et Madeline chargée de mission aux aides agricoles.

Pourquoi faire partie du groupe :

Le département étant pilote de la plateforme agrilocale, il est intéressant pour eux de faire partie de ce groupe afin de pouvoir échanger sur la thématique de l'alimentation mais surtout des circuits courts.

Que pouvez-vous / voulez-vous apporter au groupe :

Des informations sur le dispositif de la plateforme agrilocale88.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Le groupe sert pour elles à échanger sur le sujet de l'alimentation de proximité et avoir une visibilité des actions mener par les autres structures dans ce domaine

Pistes envisageables:

Pour Anne et Madeline il est difficile de faire une action collective au sein du groupe. L'idée pour elles seraient plutôt de faire des réunions pour informer des projets de chacun et pourquoi pas faire des liens entre structures pour certains

événements.Elles seraient intéressées par le suivi du plan VASTE, l'accompagnement des collègues pour l'introduction de produits locaux pour la restauration collective et la diffusion des exemples de consommation en circuits courts.

Communication :

Elles se demandent si le groupe se servirait des réseaux sociaux et qui animerait les différents sites si cela était d'actualité ?

Les mails sont assez pratiques pour les échanges entre membres de la plateforme.

Note :

La plateforme agrilocale permet de mettre en relation les fournisseurs locaux et la restauration collective. C'est un service gratuit proposé par le Conseil Départemental.

Cette plateforme est conforme aux règles des marchés publics.

Bilan de l'entretien :

Les attentes sont plutôt dans l'information que dans l'action. Le besoin d'avoir des connaissances sur les autres actions menées au sein de la plateforme EEDD suffit pour légitimer le groupe.

Bernard videl – CCFD Terre Solidaire

Présentation de la structure et le poste occupé :

Le CCFD Terre Solidaire est une ONG avec 3 missions :

- 1) soutenir des projets de développement (env 400) dans 70 pays du sud et de l'est
- 2) éduquer à la citoyenneté et à la solidarité internationale
- 3) organiser des campagnes de plaidoyer en direction des décideurs politiques ou économiques.

Je suis secrétaire, au sein du bureau départemental 88.

Pourquoi faire partie du groupe :

On souhaite proposer nos outils et compétences pour l'éducation sur les questions de solidarité internationale, en particulier sur comment nourrir le monde, en lien avec le respect de la planète.

Au sein de TER'O, c'est le groupe qui s'en rapproche le +.

Le CCFD soutient beaucoup de projets de partenaires en lien avec l'agroécologie et la promotion de l'agriculture paysanne.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe:

qq outils : vidéos, jeux...

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Des occasions d'organiser en partenariat des actions éducatives

Pistes envisageables:

Proposer des animations sur bien manger

Soutenir les producteurs locaux

Accompagnement du public jeune, pour réduire déchets alimentaires

Communication :

Mail

Céline Debay – Conseil Départemental (Service de la Culture, du Sport et de la Jeunesse)

Présentation de la structure et poste occupé :

Elle travaille au Conseil départemental, à la Direction de la Culture, du Sport et de la Jeunesse.

Céline est chargée des dossiers de demandes de subventions associatives (essentiellement culturelles, mais aussi de toute demande associative pour des manifestations se déroulant dans les Vosges) et des contrats d'objectifs avec les fédérations socio-éducatives (Francas, Œuvres Laïques, Foyers Ruraux...)

Pourquoi faire partie du groupe :

Car c'est un sujet qui lui tient à cœur et la préoccupe personnellement.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Les quelques connaissances et/ou infos qu'elle possède dans le domaine, du partage d'idées, etc...

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

La même chose que la réponse précédente.

Pistes envisageables :

- Établir une enquête sur les acheteurs dans les marchés sur les modes de consommations ou récupérer une des études sur ce même thème.
- Accompagnement collègue introduction de produit locaux en restauration collective.
- La réduction déchets alimentaires (travail avec collègue)

Communication :

Les mails

Bilan de l'entretien :

Besoin d'information et d'échange, ne se sent pas assez experte pour porter un projet sur l'alimentation.

Elle a sélectionné des pistes envisageables mais n'a pas forcément du temps à investir à la coordination d'un projet.

Claude Lambert – SVPA

Présentation de la structure et poste occupé :

La Société Vosgienne de Protection Animale est une association qui protège les animaux et œuvre pour leur bien être. Claude y est administratrice en tant que bénévole.

Pourquoi faire partie du groupe :

Pour Claude, il faut lutter pour le bien être animal . C'est pourquoi parler d'une alimentation saine avec une baisse de la consommation de viande est important pour elle.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Des données sur le bien être animal, sur la qualité de l'alimentation, faire des liens avec d'autres associations.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Que l'on puisse échanger et avoir un moyen de mutualisation des informations que

l'on dispose afin de réaliser une culture commune sur le sujet.

Pistes envisageables :

Les actions dans les collèges sont intéressantes, ainsi que le plan VASTE. Elle aimerait aussi que l'on fasse des actions dans les supermarchés pour sensibiliser les personnes mais également les gérants sur le gaspillage alimentaire.

Communication :

Non abordé

Bilan de l'entretien :

Claude aimerait que le groupe soit plus militant, mais les autres membres ne pensent pas que c'est l'endroit pour réaliser du militantisme. Ce groupe est trop hétérogène pour exprimer une opinion qui soit le fruit d'une réflexion consensuelle.

Denise Prétot – Association « Les croqueurs de pommes »

Présentation de la structure et poste occupé :

Denise est présidente de l'association qui regroupe 135 adhérents sur le secteur de centre Vosges

Les objectifs de l'association sont de sauvegarder les variétés anciennes, tailler et greffer des variétés locales, faire de la pomologie. Les animations concernent le grand public et les temps périscolaires.

Pourquoi faire partie du groupe :

Pour pouvoir s'intégrer dans un panel plus large et proposer des actions pour promouvoir l'alimentation de proximité.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Des connaissances et des méthodes d'animations sur la pomologie et sur l'alimentation en général.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Qu'il existe un véritable échange entre les membres du groupe, et pourquoi pas réaliser une action commune, mais pas beaucoup de temps et de disponibilité en

raison de son statut de bénévole dans l'association mais avec une activité salariée en parallèle.

Pistes envisageables :

Développer l'idée des repas 88, pourquoi pas lancer une semaine du goût. Le slogan « bio et local, c'est idéal » lui plaît.

Elle aimerait qu'il y ait un lieu commun pour les différents outils pédagogiques afin d'en avoir l'accès plus facile. Pourquoi pas un lieu EEDD regroupant les différents outils et informations des acteurs de l'EEDD.

Communication :

Mail et téléphone.

Bilan de l'entretien :

Serait motivée pour réaliser une action collective car elle se dit que les membres du groupe, s'ils se sont positionnés dans le groupe doivent pouvoir réaliser une action commune, quitte à commencer par une petite action pas trop chronophage.

Fanny Gehin - Association A.M.I

Présentation de la structure et du poste occupé :

En charge du développement et communication au sein de la structure A.M.I, chantier d'insertion (braderie, friperie, réparation de meuble). La structure travaille à s'inscrire dans le réseau ressourcerie, et donc d'accentuer le volet EEDD, en formant des salariés en insertion à l'animation.

Pourquoi faire partie du groupe :

Fanny a voulu que l'association A.M.I fasse parti du groupe 'alimentation et circuit court' car c'est une thématique qui est assez éloignée des activités de la structure et elle voulait s'engager dans la thématique car pour elle l'alimentation est le pilier d'une éducation à l'environnement.

De plus le public des chantiers d'insertions sont éloignés des questions d'alimentation, elle aimerait donc dans un premier temps qu'un travail soit fait pour ces personnes avant d'envisager des publics variés.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Si une action est choisie par le groupe, l'association A.M.I peut envisager de travailler environ 20h sur le projet, de mettre à disposition des personnes, ils ont une graphiste et également des moyens matériels (camion, matériels de

récupération ...).

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Une dynamique concrète pour mettre en place une action collective, sur le thème de l'alimentation saine, à développer d'abord à petite échelle avec possibilité d'agrandir les champs d'action.

Pistes envisageables :

Créer une animation sur l'alimentation saine et les circuits courts, en informant sur les différents types de ventes, pourquoi pas avec un atelier pratique intégré (cuisine participative). Pour sa part le public d'insertion serait un public à solliciter, pourquoi pas pour après proposer les mêmes animations aux collèges ...

Communication :

L'utilisation du google drive et de framasoftware sont pour Fanny une bonne manière de communiquer et de pouvoir travailler en groupe.

Bilan de l'entretien :

Est motivé pour une action mais serait contente d'une action pouvant être utile pour le personnel en insertion, avec qui il y aurait un vrai travail à faire en terme d'alimentation.

Jean Pierre Démoulin- Office Centrale Coopération à l'École (OCCE)

Présentation de la structure et poste occupé :

OCCE est une fédération nationale. Elle a des associations autonomes dans chaque département. C'est un mouvement pédagogique fondé fin des années 1920 au niveau national. Pour la fédération, l'enfant est un futur coopérateur. Les objectifs de l'OCCE sont de promouvoir la coopération scolaire et le débat citoyen. Elle propose donc des projets autour de la coopération avec des thématiques différentes (théâtre, écriture, éducation à l'environnement). Jean Pierre est un enseignant détaché, permanent pour l'OCCE. Fait partie de la plateforme Ter'O depuis le début, choix d'un dispositif informel est pour lui une bonne option pour faire face à des décisions ou tout le monde ne se retrouverait pas.

Pourquoi faire partie du groupe :

Il a choisi le groupe 'alimentation de proximité' car il a un intérêt personnel pour la thématique et également il est intéressé pour approfondir et partager des connaissances qu'il pourrait retravailler pour ses projets interne à l'OCCE.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Il peut importer du lien avec les écoles, et une expertise pédagogique. Il ne se dit pas expert de la thématique.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Pas d'exigence envers le groupe.

Pistes envisageables :

Pour Jean-Pierre le groupe n'a pas une légitimité forte pour réaliser les objectifs de la feuille de route. Il pense que par manque de moyens, compétences et temps le groupe n'est pas un levier d'action mais pourrait avoir un rôle de communication. Pour lui il faudrait donner à la plateforme des axes prioritaires afin qu'elle donne des moyens d'actions pour les pistes favorables, pourquoi pas en lien avec le plan VASTE.

Communication :

Mail ok, outils collaboratifs peu utilisés car trop nombreux.

Carnet de ressource de la plateforme ? Est ce qu'il faudrait le mettre à jour.

Bilan de l'entretien :

Le groupe est un moyen d'information et de communication pour se tenir informer des activités autour de la thématique, lieu d'échange. La composition de ce groupe ne permet pas d'agir mais permet de multiplier les axes d'activités autour d'une même thématique.

Laura Lerognon – Association ETC...Terra

Présentation de la structure et du poste occupé :

L'association est composée de 5 salariés et travail sur l'éducation à l'environnement. ETC = Éducation au Territoire et à la Citoyenneté.

Les actions : animations scolaires et extra scolaires, grand public, formation éducation environnement, accompagnement porteur de projet EE.

Pourquoi faire partie du groupe :

Pour mutualiser les connaissances et pour en savoir plus sur les circuits courts, l'alimentation de proximité (surtout les produits de saisons et les modes de

Que pouvez-vous / voulez-vous apporter au groupe :

Des informations sur la thématiques.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Convivialité et échanges sur le sujet.

Pistes envisageables :

Proposer des animations, partager les outils pédagogiques existants.

Communication :

Par mail c'est bien.

Marie-Claire Berriaud – Enseignante LGTA

Présentation de la structure et du poste occupé :

Marie-Claire est enseignante au Lycée agricole de Mirecourt.

Elle est responsable du BTS ACSE (Analyse et conduite de systèmes d'exploitation)

Pourquoi faire partie du groupe :

Le lycée a proposé à Marie-Claire de faire partie de la plateforme EEDD du Conseil Départemental. Elle a voulu intégrer le groupe car pour elle l'alimentation locale et biologique est indispensable pour être en bonne santé. Elle souhaite donc promouvoir cette thématique.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Marie-claire n'a pas beaucoup de temps pour s'investir dans le groupe. Cependant elle pense pouvoir donner 1/2 journée par mois si une action est décidée.

Puisqu'elle travaille dans un lycée, intérêt pour sensibiliser les lycéens mais surtout les cuisiniers et les gestionnaires au niveau de la cantine scolaire.

Au lycée les élèves travaillent sur des projets de communication sur un sujet au

choix, certains ont travaillé sur le gaspillage alimentaire avec des interventions dans les grandes surfaces. Des projets pourraient être réalisés en lien avec ces lycéens.

Au lycée, le responsable de l'exploitation agricole travaille sur une filière locale. Ils pourrait donc être une personne ressource selon les actions envisagées par le groupe.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

La construction d'une argumentation pour faire bouger les choses, approfondir le lien entre alimentation saine et la bonne santé en expliquant que la question économique n'est pas un frein au changement.

Pistes envisageables :

Travailler avec les élèves du lycée sur leur projet en BTS.

Créer une action pouvant être transposable dans toutes les restaurations collectives.

Communication :

Avec son métier, Marie-claire est submergée par les mails, elle préfère donc des rencontres que des échanges par mails.

Olivier Toussain – GAB 88

Présentation de la structure et poste occupé :

Olivier est co-président du GAB 88 qui est un groupe dynamique et solidaire dans lequel se fédèrent les agriculteurs biologiques des Vosges.

Le GAB 88 participe à plusieurs manifestations pour promouvoir l'agriculture bio et locale (fête de la bio, Relanges bio..). Il a mis en place les repas 88 (repas 100 % bio et provenant de fermes situées dans un rayon de 88km) et aimerait bien que cette action se propage dans les Vosges pour différentes manifestations.

Pourquoi faire partie du groupe :

Car une alimentation locale et biologique en approvisionnée en circuits courts sont les objectifs du GAB88.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

En tant qu'un groupement d'agriculteur, le GAB peut apporter des connaissances et des moyens d'actions. Ils interviennent aussi dans certaines écoles mais de manière bénévoles.

Il veut présenter les repas 88 à ceux qui ne connaissent pas.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Chaque structure étant différente, une connaissance de leurs actions seraient un bon début pour éventuellement créer des liens.

Pistes envisageables :

Repas 88 et semaine du goût, que le slogan 'bio et local, c'est idéal' ne soit pas qu'un slogan !

Communication :

Mail et téléphone, le mieux est d'avoir du temps pour se rencontrer.

Bilan de l'entretien :

Pour Olivier il n'y a pas assez d'effort de fait pour que l'alimentation biologique ne soit plus une exception mais une évidence. Il voudrait que le local et le bio ne soient pas dissociés.

Pierric Tallote – Jardins de Cocagne

Présentation de la structure et poste occupé :

Chargé de l'éducation à l'environnement aux Jardins de Cocagne. C'est une association qui travaille avec du personnel en insertion pour une production maraîchère. Pierric s'occupe de toutes les animations qui se passent aux jardins ou ailleurs.

Pourquoi faire partie du groupe :

Les jardins de cocagne travaille beaucoup sur les circuits court et l'alimentation durable. Ce groupe permet de rencontrer les autres acteurs de ce domaine et d'échanger sur le sujet.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Il s'est proposé pour être le co-pilote.

Les jardins ont une expérience en agriculture biologique et circuits courts depuis 23 ans. De plus de part son travail, Pierric réalise de nombreuses animations sur la thématique. Il travaille avec le SMD sur le gaspillage alimentaire. Il amène des notions d'équilibre alimentaire (moins de viande, sucré, salé) dans le discours de

ses animations. Il utilise l'outil pédagogique sur les légumes de saison 'a table' et les légumes déclassé comme point de départ de ses animations.

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Convivialité, davantage de connaissances et des nouveaux outils pédagogiques. Séance de démonstration et prêt entre les structures.

Des projets communs concrets.

Pistes envisageable :

Poursuivre l'évolution du plan VASTE, proposer des animations sur le bien manger, développer les outils pédagogiques, accompagner les collègues en travaillant sur le gaspillage alimentaire et le compostage.

Communication :

mail, dropbox, réunion, listing des outils et connaissances.

Bilan de l'entretien :

En tant que co-pilote, Pierric reconnaît que la dynamique du groupe n'est pas le point fort. Problème de légitimité, de temps pour faire des actions concrètes.

Tatiana Demeester – Conseillère en Chambre d'Agriculture

Présentation de la structure et poste occupé :

Elle travaille à la chambre d'agriculture et occupe le conseilère. Ses missions : animer et accompagner la marque départementale Vosges Terroir (agrément de produits du département labellisés pour 2 ans), animer et accompagner la marque Bienvenue à la ferme réservée aux agriculteurs (marque nationale), elle anime aussi la restauration hors domicile (2 plateformes : une régionale et une départementale), accompagnement de deux drives fermiers (St Dié et Xertigny)

Pourquoi faire partie du groupe :

Elle repris le dossier il y a 5 ans et mon ex-collègue y participait.

Que pouvez vous / voulez-vous apporter au groupe :

Des infos sur les produits locaux et la richesse de notre département

Que souhaiteriez-vous que le groupe vous apporte ?

Des informations sur les actions à mener et essayer d'éviter de faire ce qui existe déjà.

Pistes envisageables :

Informé sur les types de ventes en circuits courts sur le département et recenser les producteurs en circuits courts.

Communication :

Par email c'est très bien.

Bilan de l'entretien :

Souhaite participer au groupe avec un intérêt pour un travail auprès des producteurs et des points de ventes en circuits courts.

Annexe 6 : Compte rendu de la réunion du groupe « Alimentation de proximité »

Compte-rendu de la réunion du 16 mai 2017
TER'O : Sous groupe 'Vosges alimentation de proximité'
aux Jardins de Cocagne



Étaient présents :

Pierric Tallotte, Jardins de Cocagne
Lisa Raulin, Jardins de Cocagne
Nelly Pierrat, Bénévole des Jardins de Cocagne
Anne Dechoux, Conseil Départemental des Vosges
Madeline Didier, Conseil Départemental des Vosges
Céline Debay, Conseil Départemental
Denise Prétot, Croqueurs de Pommes Centre Vosges
Bernard Vuidel, CCFD- Terre solidaire

Se sont excusés ou n'étaient pas présents :

Claude Lambert, Société Vosgienne Protectrice des Animaux
Jeanine Rabu, Oiseaux Nature
Fanny Gehin, AMI
Laura Lerognon, ETC... Terra
Jean-Pierre Démoulin, OCCE
Mauricette Remy, OCCE
Tatiana Demeester, Chambre d'Agriculture des Vosges
Marie-Claire Berriaud, Lycée Agricole de Mirecourt
Olivier Toussaint, GAB 88
Catherine Grandjean, Conseil Départemental des Vosges
Hélène Gitton, Conseil Départemental des Vosges
Christine Ly, SMD

Ordre du jour :

- Visite des jardins de Cocagne
- Restitution et analyse des entretiens faits par Lisa
- Réflexion sur le devenir du groupe, pistes de travail

1. Visite des jardins faite par Lisa des Jardins de Cocagne, afin de partager un moment convivial et de présenter les activités du jardin ; ponctuée des présentations de chacun des membres présents.

2. Restitution et analyse des entretiens faits par Lisa.

- **Un groupe très diversifié :** sur 13 structures concernées, 9 ont des salariés et 4 sont composées uniquement de bénévoles. Ces structures ne sont pas toutes en lien direct avec la thématique de l'alimentation. Cette diversité de structures amène beaucoup de pistes très diversifiées et pas forcément commune au groupe.

- **Les membres ne se connaissent pas forcément,** et les objectifs du groupe n'ont pas été perçus de la même façon par tous. Pour certains, le groupe existe pour recevoir de l'information et échanger sur les différents sujets liés à l'alimentation. Ils ne se disent pas assez experts pour se positionner en tant que tels lors d'événements ou d'animations.

- **La légitimité du groupe :** Elle est souvent abordée lorsque l'on parle d'action à mener. Le groupe est jugé trop hétérogène pour avoir une entité claire.

- **Le temps :** la majorité des membres a peu de temps à consacrer pour un éventuel projet de groupe. Des moyens peuvent être développés pour s'organiser sans prendre trop de temps (informatique par exemple).

- Des idées émergentes :

- Certains préféreraient échanger en interne sur leurs connaissances et leurs pratiques. De la co-formation entre les membres du groupe peut être intéressante.
- Le président du GAB 88 aimerait développer les repas 88. Ces repas consistent à mettre en avant les producteurs en agriculture biologique lors de repas pour tous types d'événements. Ils proposent donc des repas 100 % bio dont 100 % des produits viennent de moins de 88km.
- La présidente des croqueurs de pomme propose également une action qui pourrait être sous forme de 'semaine de l'alimentation' où chacun serait amené à proposer des activités en lien avec ses domaines de compétence.

- **Le tableau suivant regroupe les réponses des 12 structures interrogés sur leurs 3 priorités d'action de la feuille de route. Les fleurs correspondent au nombre de fois que les objectifs ont été sélectionnés.**

1 - Sensibiliser et mobiliser les citoyens, les associations et les collectivités	
Propositions :	Priorité
Suivre l'évolution du VASTE « Vosges Ambition Spécial de Transition Écologique » initié par le Conseil Départemental et travail à partir de ce document	
Proposer des animations sur le bien manger	
Informé de tous les types de ventes : AMAP, Ruche qui dit oui, Voisins de panier, Drive fermier, Jardins d'insertion, marques, ventes directs, marchés, distributeurs automatiques (lait, pain) ...	
Créer une charte afin d'identifier les marchés du terroir qui respecte des règles (hygiène, fabrication et provenance des produits, ...)	
Développer des ateliers de cuisine participative	
Développer l'idée des « repas 88 », semaine du goût, « bio et local, c'est l'idéal »	
Établir une enquête sur les acheteurs dans les marchés sur les modes de consommations ou récupérer une des études sur ce même thème.	
2 - Développer les outils pédagogiques	
Sur différents thèmes : légumes de saisons, élevage d'animaux domestiques qui permettent de réduire les quantités de déchets et de produire localement....	
Remarque : lieu commun pour pouvoir les utiliser et partager les existants	
3 - Accompagnement des collèges, des maisons de retraite, des restaurations hors domicile en général	
Accompagnement collège introduction de produit locaux en restauration collective	
La réduction déchets alimentaires (travail avec collège)	
4 - Former les professionnels	
Former les personnels de restauration travaillant dans les centres de loisirs, de vacances, de classes découvertes, des collèges, des maisons de retraite, ...	
Diffusion des exemples de consommation en circuits courts aux collèges, maisons de retraite et aux parents restauration collective hors domicile	
Les perspectives	
- animation, intégration dans des manifestations existantes, ...	
- Mettre à nouveau en place une ou plusieurs manifestations, un festival, un salon	
- Différents outils pédagogiques : « A table », « fais ta popote », « légumes de saison », jeu sur la pomme, compostage, repas bio 88	
- Recensement des producteurs en circuits courts avec leurs produits sous forme de tableau partagé consultable sur internet.	
- Travailler davantage sur le gaspillage alimentaire et le compostage (particuliers, collectivités).	
- Mise en place « des familles à alimentation positive »	

3. Discussion

- Une nouvelle feuille de route :

L'hétérogénéité du groupe ne permet pas de trouver une **proposition unanime**. **Aucune structure souhaite porter une action spécifique**. Le groupe souhaite **refaire une feuille de route plus édulcorée et plus réaliste**.

- L'intérêt d'un stand collectif :

L'idée reste de faire à nouveau un stand collectif sur le bien manger à un salon, foire, lors de repas 88....

Ne pas hésiter à communiquer au groupe si des événements vous paraissent propices à cette initiative.

- Réalisation de fiche d'activité :

Afin de connaître davantage les activités du groupe en lien avec l'alimentation et d'en garder une trace écrite il a été proposé de **réaliser une fiche d'activité par membre**.

- L'ensemble du groupe souhaite se rencontrer afin de rester informé :

- sur le plan VASTE (Conseil Départemental) : les membres du groupe travaillant au CD peuvent faire une présentation régulière du plan sur la thématique de l'alimentation
- sur les différents types de vente
- sur la connaissance et le partage d'outils pédagogique
- sur tout autre sujet précis lié à l'alimentation en prenant en compte les besoins du groupe.

4. Prochaine réunion

Le mardi 12 septembre à 10H à Arches au verger conservatoire, suivi d'un repas tiré du sac. La réunion peut se faire aux jardins de Cocagne en cas de pluie.

Ordre du jour :

-Apport de connaissance sur la pomologie par Denise Prétot et sur les légumes de saison par Pierric Tallotte.
-Retour sur la nouvelle feuille de route.

Info pratique : Depuis Épinal, en entrant dans Arches, sur le parking à droite avant le centre (proche du centre médical)

Annexe 7 : Feuille de route du groupe à mon arrivée

Groupe « Alimentation – circuits courts » Feuille de route



CONTEXTE

Demande faite lors des assises départementales de L'EEDD et de la réunion plénière du 18 avril de travailler sur le développement de circuit alimentaire court.

CO-PILOTAGE

Pierric TALLOTTE – Jardins de Cocagne ☎ : 03 29 31 64 98 ✉ : jardinsdecocagne.thaon@wanadoo.fr

Claude LAMBERT – Société Vosgienne de la Protection des Animaux (SVPA) ☎ : 03 29 82 09 44 ✉ : claudelambert44@sfr.fr

MEMBRES

- Aurélie Fischer – G.A.B.
- Didier Madeline – Conseil Départemental des Vosges
- Anne Dechoux – Conseil Départemental des Vosges
- Céline Debay – Conseil Départemental des Vosges
- Jeanine Rabu - Oiseaux-Nature
- Jean-Pierre Desmoulin – O.C.C.E.
- Laura Lerognon - Etc...terra
- Patrick Cuny - Conseil Départemental des Vosges
- Denise Prétot - Croqueurs de Pommes Centre Vosges
- Fanny Gehin - AMI
- Dominique Baey– AMI-BIO
- Tatiana Demeester – Chambre d'agriculture
- Marie-claire Berriaud – Lycée agricole de Mirecourt
- Mauricette Remy – O.C.C.E.
- Aurélie Didierlaurent – CCFD

OBJECTIFS DE TRAVAUX DE GROUPE

Comment éduquer à la consommation de produits en circuits courts ?

- Sensibiliser et mobiliser les citoyens, les associations et les collectivités :

- ↪ Suivre l'évolution du VASTE « Vosges Ambition Spécial de Transition Ecologique » initié par le Conseil Départemental et travail à partir de ce document
- ↪ Proposer des animations sur le bien manger
- ↪ Informer de tous les types de ventes : AMAP, Ruche qui dit oui, Voisins de panier, Drive fermier, Jardins d'insertion, marques, ventes directs, marchés, distributeurs automatiques (lait, pain) ... ;
- ↪ Créer une charte afin d'identifier les marchés du terroir qui respecte des règles (hygiène, fabrication et provenance des produits, ...) ;
- ↪ Développer des ateliers de cuisine participative ;
- ↪ Développer l'idée des « repas 88 », semaine du goût, « bio et local, c'est l'idéal » ;
- ↪ Établir une enquête sur les acheteurs dans les marchés sur les modes de consommations ou récupérer une des études sur ce même thème.

- Développer les outils pédagogiques :

Sur différents thèmes : légumes de saisons, élevage d'animaux domestiques qui permettent de réduire les quantités de déchets et de produire localement, et qui prennent en compte les soins aux animaux, repas plus végétarien, ... voir l'existant avec Repères.dd.

- Accompagnement des collègues, des maisons de retraite, des restaurations hors domicile en général :

- ↪ Accompagnement collègue introduction de produit locaux en restauration collective
- ↪ Voir avec SMD sur la réduction déchets alimentaires (travail avec collègue)

- Former les professionnels :

- ↪ Former les personnels de restauration travaillant dans les centres de loisirs, de vacances, de classes découvertes, des collègues, des maisons de retraite, ...
- ↪ Diffusion des exemples de consommation en circuits courts aux collègues, maisons de retraite et aux parents restauration collective hors domicile

CALENDRIER

- Première rencontre en août 2013 aux Jardins de Cocagne pour l'établissement d'une première feuille de route
- Validation de cette feuille de route fin 2013.
- 2017 : modification et validation de cette nouvelle feuille de route.

Annexe 8 : Nouvelle feuille de route

Groupe « Alimentation – circuits courts »

Vosges alimentation de proximité

Feuille de route

CONTEXTE

Demande faite lors des assises départementales de L'EEDD et de la réunion plénière du 18 avril 2013 de travailler sur le développement de circuit alimentaire court.

CO-PILOTAGE

Pierric TALLOTTE – Jardins de Cocagne ☎ : 03 29 31 64 98 ✉ : jardinsdecocagne.thaon@wanadoo.fr

Claude LAMBERT – Société Vosgienne de la Protection des Animaux (SVPA) ☎ : 03 29 82 09 44 ✉ : claude.lambert44@sfr.fr

MEMBRES

- Aurélie Fischer – G.A.B.88
- Olivier Toussaint – G.A.B.88
- Didier Madeline – Conseil Départemental des Vosges
- Anne Dechoux – Conseil Départemental des Vosges
- Céline Debay – Conseil Départemental des Vosges
- Tatiana Demeester – Chambre d’agriculture
- Jeanine Rabu – Oiseaux-Nature
- Denise Prétot - Croqueurs de Pommes Centre Vosges
- Jean-Pierre Desmoulin – O.C.C.E.
- Mauricette Remy – O.C.C.E.
- Laura Lerognon - Etc...terra
- Fanny Gehin - AMI
- Marie-claire Berriaud – Lycée agricole de Mirecourt
- Bernard Vuidel - CCFD
- Aurélie Didierlaurent – CCFD
- Christine Ly - SMD

OBJECTIFS DE TRAVAUX DE GROUPE

Comment éduquer à la consommation de produits en circuits courts ?

- S'informer et se co-former pour transmettre ses connaissances à l'ensemble du groupe

S'informer de l'évolution du VASTE « Vosges Ambition Spéciale de Transition Écologique » initié par le Conseil Départemental et travailler à partir de ce document ;

S'informer de tous les types de ventes : AMAP, Ruche qui dit oui, Voisins de panier, Drive fermier, Jardins d'insertion, marques, ventes directs, marchés, distributeurs automatiques (lait, pain) ;

Créer un catalogue des activités de chacun afin de faciliter les actions collectives ;

- Réalisation d'un stand collectif

Développer l'idée des « repas 88 », semaine du goût, « bio et local, c'est l'idéal », le bien manger et s'en servir pour réaliser des actions communes lors de manifestation.

- Développer l'utilisation des outils pédagogiques

Réaliser des rencontres pour échanger sur les outils pédagogiques afin de les utiliser davantage.

CALENDRIER

- Août 2013 : Réalisation d'une première feuille de route
- Mai 2017 : Modification et validation de cette nouvelle feuille de route.

TER'O

Fiche d'activités des membres du groupe 'Vosges alimentation de proximité'

[Insérer un logo]

[Nom de la structure et brève définition]

- **Mes activités en lien avec l'alimentation :**
- **Mes outils pédagogiques disponibles en lien avec l'alimentation :**
- **Les liens que je pourrais faire avec d'autres membres :**
- **Les sujets qui pourraient être intéressant à travailler en commun :**

Annexe 10 : Le programme d'animations

Proposition d'un programme d'animations pour les collèges des Vosges

«Mangeons mieux et jetons moins ! »

Présentation générale du projet :

Grâce à ce programme d'animations, les élèves des collèges Vosgiens pourront mieux appréhender la relation qu'ils ont avec l'alimentation et les effets du gaspillage alimentaire.

Une alimentation responsable :

L'alimentation responsable, durable et locale est de nos jours mise à mal. La révolution économique et industrielle ont certes permis de belles avancées dans le domaine de l'agriculture mais elle a également engendré une déconnexion totale avec notre alimentation : Nous ne savons plus comment est produit ce que nous mangeons !

Il est donc indispensable de retrouver un lien à notre alimentation car faute du contraire nous mangeons plusieurs fois par jour. Aller vers une alimentation plus durable c'est développer une agriculture durable et solidaire qui répond à la fois à la crise climatique et à celle du vivant. C'est passer par la promotion de produits locaux, de saison et biologique.

Pourquoi éduquer à l'alimentation:

L'alimentation est une thématique éducative majeure, dans ce sens qu'elle est transversale et au carrefour de nombreuses autres thématiques comme la géographie, les sciences de la vie et de la terre, l'éducation civique entre autres....

En prenant comme point de départ une animation simple sur l'alimentation, il est facile de rebondir, de sensibiliser les enfants à d'autres thématiques !

Les limites du projet éducatif seront donc celles de l'imagination et de la créativité...

Parler d'alimentation, c'est aussi parler des problématiques sociales de santé publique : obésité, carences alimentaires, allergies...

Mais c'est également un enjeu éducatif : "Chacun peut être acteur du projet que constitue le plaisir de manger ensemble"...

Et surtout un enjeu du développement durable des territoires car la restauration collective est un acteur du développement local de son territoire !

Ces animations vous sont proposées par les jardins de cocagne, Etc Terra... et le SMD.

Contact des structures :

Pierric Tallotte

Chargé de mission EEDD

Les Jardins de Cocagne

jardinsdecocagne.thaon@wanadoo.fr

Présentation des animations

Animation 1 : Visite des jardins de Cocagne (prévoir la demie-journée)

Les agriculteurs sont à l'origine des produits que nous trouvons dans nos assiettes.

La visite permettrait de découvrir un lieu de production maraîchère en agriculture biologique qui fonctionne en circuit court grâce à la distribution de panier hebdomadaire.

Apport de connaissances sur les légumes de saison et les différents types de légumes, du savoir-faire pour nous apprendre d'où viennent les produits que nous mangeons : en quoi consiste la culture de fruits et légumes qui permettent de passer du stade de graine à l'aliment consommable ?

Explication des principes de l'agriculture biologique.

Objectifs :

- Comprendre le cycle biologique d'une plante
- Appréhender la notion de biodiversité cultivée
- Comprendre le rôle de l'agriculteur biologique dans notre alimentation
- Comprendre les avantages des ventes en circuits courts

Moyens :

- Jeu des légumes de saison
- Panneau explicatif de la graine à l'aliment

Animation 2 : Le voyage des aliments dans le monde (2h)

Visionnage de plusieurs vidéos en introduction qui illustrent les kilomètres parcourus par nos aliments.

Ex : [le circuit de la crevette](#) et [le circuit de la fraise](#)

Faire des équipes qui devront chercher des informations sur des aliments sélectionnés par les enfants au préalable (pour guider la recherche, d'abord trouver d'où provient le produit et après, comment et où il est transformé). Réaliser un compte rendu commun sur une carte du monde avec de la laine pour faire transparaître les kilomètres alimentaires de chaque aliment sélectionné.

Objectifs :

- Réaliser comment fonctionne le système agricole aujourd'hui et appréhender l'intérêt de rester connecté à notre nourriture.
- Montrer les longs parcours de nos produits alimentaires.
- Découvrir l'impact écologique du transport dans l'acheminement des marchandises

Moyens :

- Salle informatique
- Mappemonde
- Laine de couleur différentes
- Exemple d'outils pédagogiques :

[http://ariena.org/outils-peda/la-face-cachee-du-pot-de-yaourt/nos-recettes-pour-la-planete-\(Ariena\)](http://ariena.org/outils-peda/la-face-cachee-du-pot-de-yaourt/nos-recettes-pour-la-planete-(Ariena))

Animation 3 : Des goûts et des couleurs (2h)

Nous découvrons des fruits et légumes de saison, de tailles, de formes et de couleurs différentes à l'aide d'un parcours des sens :

- Le toucher : faire le jeu de la boîte à toucher
- L'odorat : mettre des morceaux de légumes qui ont des odeurs assez prononcées dans une boîte
- La vue : pour les légumes oubliés
- Le goût : faire goûter quelques légumes crus (amer, sucré, salé...)

Créer un mini parcours dans la salle, pourquoi pas les yeux bandés...

C'est l'occasion de discuter de nos propres perceptions de l'aliment et d'échanger ensemble sur nos pratiques alimentaires :

Quelles parties de la plante consommons-nous ? A quelle saison ? Pourquoi certains aliments sont-ils méconnus, ignorés, non

commercialisés ? L'esthétique d'un aliment est- elle garante de plaisir gustatif ?

Autant de questions qui viennent nourrir le débat pour déconstruire les à priori sur certains aliments et nous invitent à goûter l'inconnu pour s'ouvrir à la diversité alimentaire et culturelle.

On peut finir l'animation avec le jeu 'A table' pour découvrir les différentes formes 'agricultures dans le monde.

Objectifs :

- S'éveiller au goût par la découverte sensorielle des aliments bruts.
- Exprimer ses ressentis et perceptions et les partager avec l'autre.
- Réfléchir à ses propres habitudes de consommation et à la notion de diversité alimentaire
- Appréhender les différences culturelles autour de l'alimentation

Moyens:

- Mallette pédagogique "A table ! Qui mange quoi ?"
- Un panier de légumes (le mieux est de préparer avant les différents ateliers) et des boîtes pour les jeux des sens

Animation 4 : Une alimentation équilibrée (2h)

Avec les éléments du jeu 'fait ta popote !', proposer une animation qui permet de valoriser les bénéfices d'une alimentation équilibrée. On peut imaginer d'inviter les élèves à composer leur plateau repas.

On pourra alors calculer d'une part la valeur nutritionnelle et énergétique de leur repas, d'autre part l'impact écologique de leur menu. Les résultats servent de base de discussion sur l'alimentation, la santé et le développement durable.

Objectifs :

- Comprendre les règles de base de l'équilibre alimentaire
- Faire le lien entre développement durable et santé

Moyens :

- Le jeu 'Fait ta popote !'
- Prévoir une fiche qui permet d'apporter les valeurs nutritionnelles des aliments, ainsi que l'impact écologique

Animation 5 : Le rôle de l'abeille pour notre alimentation (2h)

Le rôle des abeilles pour la pollinisation de nombreuses fleurs donnant nos légumes et fruits.

Petite vidéo pour introduire : [A qui profite le miel ?](#)

(à voir si on peut montrer la vidéo dès la 6ème)

Objectifs :

- comprendre l'importance de la pollinisation et du rôle de l'abeille
- connaître les insectes
- Comprendre le lien fondamental qui existe entre le sol, les plantes et les animaux

Moyen :

- une ruchette
- Affiche abeille

Animation 6 : Comment éviter le gaspillage alimentaire (2h)

Grâce au jeu 'Kezadom', faire découvrir comment bien utiliser son frigo pour éviter le gaspillage alimentaire. On peut réaliser de petites expériences avec un thermomètre pour aborder la notion de température.

Apporter les grandes notions du gaspillage alimentaire puis réaliser ensemble la recette pour éviter les erreurs les plus communes !

Préparer ensuite un questionnaire pour le cuisinier de la cantine si l'animation 7 est réalisée dans la continuité par le même groupe.

Objectifs :

- Connaître les astuces pour éviter le gaspillage alimentaires
- Utiliser correctement les appareils producteurs de froid

Moyens :

- Le jeu 'Kesadom'
- Des thermomètres

Animation 7 : Visite des cuisines pour diagnostic gaspillage alimentaire

Visite des cuisines de l'établissement pour comprendre comment est préparé le repas. Entretien avec le cuisinier pour répondre au questionnaire. On peut éventuellement envisager de faire un mini reportage avec les élèves pour diffuser l'information dans l'établissement.

Objectifs :

- Établir un état des lieux du gaspillage alimentaire au sein de l'établissement
- Faire du lien avec la cuisine des collèges et le personnel de

l'établissement.

Moyens :

- Questionnaire

Animation 8 : tout sur le compost !

On aborde ici l'utilité de faire du compost. On peut aborder le chemin des bio-déchets, comprendre comment éviter de brûler de la matière organique. L'importance de comprendre comment faire un bon compost et essayer d'enlever les à priori sur le sujet (ça sent mauvais, ça amène des rats ...)

Utilisation des jeux en bois pour les règles du bon compost.

Objectifs :

- Sensibiliser au technique de compostage, les différentes méthodes de valorisation des bio-déchets
- Agir sur la prévention des déchets et notamment sur la réduction des matières organiques en ordures ménagères
- Informer sur l'intérêt du compostage dans un jardin et son utilisation

Moyens :

- Les jeux en bois
- Diapo sur le compost

Animation 9 : La visite du centre tri (SMD)

Animation 10 : animation SMD

Animation 11 : Réflexion sur les actions à mener dans le collège (en vue d'un projet plus personnalisé)

Zoom sur la pédagogie de projet :

La pédagogie de projet un processus d'apprentissage qui met un groupe de personnes en situation :

- d'exprimer des envies, des questions, des besoins, des manques, des ambitions*
- de rechercher les moyens d'y répondre,*
- de planifier collectivement la mise en œuvre du projet et de le vivre.*

Si la thématique de l'alimentation et du gaspillage alimentaire est importante pour votre établissement, nous pouvons construire ensemble un projet personnalisé.

Pour ce faire il faut que le collège constitue un groupe de pilotage, composé au mieux des élèves volontaires, du chef d'établissement, du chef cuisinier, du gestionnaire, du CPE, de professeurs (SVT, Histoire-Géographie, Français), et de représentants des parents d'élèves.

Pour initier le projet dans l'établissement et programmer les différents temps d'animations, une première réunion avec les membres du groupe de pilotage doit pouvoir être organisée en début d'année scolaire. Cette réunion permettra de préciser le contenu de la démarche, de définir des thèmes d'animations en tenant compte des besoins et/ou souhaits propres à l'établissement et de planifier les dates d'interventions.

L'éducateur, dans ce processus, est là pour accompagner, aider, baliser, réguler, alimenter.

Il n'est plus le détenteur tout puissant du savoir. Il devient personne ressource et conseiller.

Idées d'actions pouvant être mise en place :

La pesée des déchets

Un gachi-mètre de pain

Des ateliers cuisine avec des aliments de récupération

(Ex. : gaufres sucrées et salées au pain sec, soupes chaudes ou froides en verrines et croûtons, jus, smoothies aux fruits abîmés, eau fraîche aux queues de fraises, pizzas maison avec pâte au pain sec, pesto aux fanes avec tagliatelles de légumes crus entier)

La réalisation d'une exposition pour sensibiliser les autres élèves du collège

Une étude sur la disposition / distribution du self (avec des propositions à apporter comme le bar à salade, la découpe des fruits, explication des menus, composante bien placé (pain à la fin)....)

Un code couleur selon l'appétit pour la taille des assiettes

La construction des menus par le groupe de pilotage

Un site compostage

Un jardin pédagogique

Annexe 11 : Compte rendu de la réunion sur les représentations d'EEDD

Animatrice :

Raulin Lisa (stagiaire EEDD)

Excusés :

Nelly Pierrat (Bénévole en Animation EEDD)

Participants :

Pierric Talotte (chargé de mission EEDD)
Frédéric Fesneau (directeur des jardins de Cocagne)
Jean Claude Vorgy (membre du CA)
Jean Claude Mourin (membre du CA)
Hassan Mountassir (salarié animateur)
Nathalie Rousson (salarié animatrice)
Yamur Dertli (salariée animatrice)

Ordre du jour : Échanger sur les représentations de l'éducation à l'environnement et sur sa place aux jardins de Cocagne.

Méthode utilisée : Boule de neige

Désir : permettre à chacun, et surtout aux plus timides, d'émettre ses idées dans un grand groupe, permettre d'échanger correctement et de s'approprier un ensemble de propositions,

Animation : demander à chacun de répondre individuellement au deux thématiques annoncer. Puis proposer de se mettre par 2, et de s'expliquer puis cumuler les idées présentes sur un papier, en fusionnant les idées similaires. Enfin faire une retransmission à l'ensemble du groupe. Si le groupe n'est pas trop important, on peut alors faire un moment d'échange en commune sur les thèmes abordés.

Déroulé de la réunion :

Nous avons demandé au groupe de réfléchir à ces deux thématiques :

- Que représente pour vous le terme « Éducation à l'environnement »?
- Comment elle s'inscrit dans le projet associatif des Jardins de Cocagne ?

Résumé des échanges :

Discussion autour de l'Éducation à l'environnement :

On s'aperçoit que selon la fonction de chacun, la représentation peut être très différente.

- les représentations philosophiques :

Plusieurs personnes se sont dirigées vers une définition plus globale de l'éducation à l'environnement, en parlant du respect que l'on devait avoir de la nature, de la planète, de l'écosystème dans lequel nous vivons. On s'aperçoit que le terme environnement est tellement large que les interprétations varient beaucoup.

Le terme éducation n'est pas vraiment pris en compte par les personnes présentes, on parle plus de respect de la nature, de l'écosystème dans lequel on vit. La transmission est abordée, il faut transmettre aux enfants et aux adultes ; mais la discussion n'a pas porté sur la manière de transmettre, les méthodologies. On parle d'inculquer des principes, de transmettre des savoirs, surtout aux enfants.

- les représentations techniques, pratico-pratiques :

On parle plus ici de comment faire de l'éducation à l'environnement : recherche de financement, coordination de projet, outils pédagogiques, formation des animateurs.

Est abordée également les pratiques en maraîchage sur les associations de plantes, l'introduction d'insectes, le compost ...

-Regard extérieur :

Une seule personne a défini les deux notions séparément. D'abord Éduquer puis Environnement pour pouvoir proposer une définition du terme éducation à l'environnement. Ce qui souligne que la manière d'éduquer n'a pas été abordée. Les méthodes de pédagogie ne sont pas prises en compte dans la définition de l'éducation à l'environnement.

Discussion sur l'intégration de l'éducation à l'environnement aux Jardins de Cocagne :

C'est une activité qui s'est développée assez tôt et qui a pris de l'envergure au fil du temps. Elle est complémentaire à l'activité de maraîchage.

Elle est assez tournée vers l'extérieur car beaucoup d'animations ont lieu hors Jardins, que ce soit dans les écoles, les jardins familiaux, à l'association des paralysés de France...

Cela permet de toucher des publics très variés mais également de faire découvrir et de communiquer sur l'activité de maraîchage.

C'est également un outil d'insertion car des salariés sont formés à certaines animations.

Elle doit avoir une meilleure reconnaissance au sein des jardins, elle existe et est légitime, se voit de l'extérieur mais n'est pas assez présente en interne, elle n'a pas été réfléchi en tant que projet, elle s'est réalisée en fonction des opportunités.

Les questionnements qui ressortent de la discussion :

- une connexion plus forte avec le maraîchage ?

Les animations proposées par les jardins sont diversifiées de par leurs thématiques et leurs publics.

Il n'y a pas de formation proposée aux salariés en insertion sur la thématique. A part les quelques salariés qui sont formés et qui réalisent des animations, le lien n'existe pas entre maraîchage et éducation à l'environnement.

Pourquoi ne pas proposer aux salariés des ateliers d'éducation à l'environnement ?

Se pose alors plusieurs questions : comment intégrer cela à leurs heures de travail ? La participation doit elle être obligatoire ? Sur la base du volontariat ? Comment définir ces moments de formation ?

- une éducation à l'environnement plus présente dans le projet associatif ?

Il a également été envisagé de construire davantage le volet éducation à l'environnement, peut être en portant au CA le bilan de cette réunion.

Le récapitulatif des représentations de chacun :

Éducation à l'environnement :

C'est le respect de la planète pour la transmission à nos enfants Du bon sens La préservation des ressources

Lier activité économique et protection de l'environnement Respecter, entretenir, développer Sensibilisation, conseil au public

Différents publics et thématiques abordées Formations des salariés animateurs Coordination de projet

Partenaires financiers, collectivités, entreprises Activités beaucoup à l'extérieur Outils pédagogiques, ruches

Introduction d'insectes dans les cultures, l'association de plantes, le compostage

EE importante pour limiter les produits chimiques, formation pour utiliser le naturel

Faire prendre conscience de son appartenance à un écosystème que je dois respecter, entretenir, développer

la vie sur la planète et au local , la vie sauvage et domestique, préserver sa diversité et reconnaître son intérêt mais surtout sa beauté

Intérêt biologique - phénoménologique - voir économique si l'on considère la santé globale de la vie qui nous a été donné en tant que création et être humain participant à l'évolution du phénomène vivant dans la biosphère terrestre.

Cette éducation s'adresse à tous les publics : enfants, adolescents, adultes Les enfants c'est l'avenir !

Éduquer : c'est inculquer un principe, une culture, un mode de vie pour permettre à l'individu une bonne intégration dans le milieu naturel et le groupe social

L'environnement : c'est le milieu ou l'on s'épanouit, la nature et le paysage ou l'on vit.

→ éduquer à l'environnement : c'est donner aux futurs gens les moyens et les principes dont ils ont besoins pour réussir une meilleur intégration dans leur milieu socio-culturo-environnemental.

Satisfaire et combler les besoins personnels sans porter atteinte à leur entourage

plus que ça en essayant de le l'améliorer et de le rendre plus agréable.

Intégration de l'EEDD aux Jardins de Cocagne :

Activités support d'insertion transmission du savoir outils d'insertion, poste de travail accueil du public très varié
animation formation ouverture sur l'extérieur complémentarité à l'activité maraîchère respect de l'environnement

Partenariat avec d'autres organismes œuvrant dans le même domaine

→ être exemplaire/ être en cohérence avec ce qu'on promet

→ sensibilisation de tous les acteurs

accueil des scolaires et du grand public + intervention extérieur = cela permet une bonne visibilité et une communication sur les jardins de Cocagne mais surtout de toucher un public très diversifié.

Des actions EEDD pour les salariés des jardins ? Obligatoire ? Sur volontariat ? Pédagogie méthode animation à détailler ?

Être exemplaire

Relation avec éducation nationale pour un impact au niveau des enfants

Sensibiliser les jardiniers et les adhérents par le travail quotidien mais aussi par des actions ponctuelles

et une communication efficace et régulière

Partenariat avec tous les organismes œuvrant dans le même domaine

planning avec maraîcher, bénévole

gestion de l'espace matériel,

salariés publicité réciproque

temps de rencontre : réunion, lundi AM, cantine

Faire tourner les salariés sur les postes de travail

donner le choix aux salariés pour être former, reconnaissances des plants, machines

refaire le tour des bâtiments en 15 min avec l'ensemble des salariés tous les mois

Actions EEDD a été créée assez tôt et s'est développée avec les jardins. Elle a trouvé sa place et doit continuer son dynamisme.

Elle doit avoir une meilleur reconnaissance au sein des jardins (plus de communication)

Les jardins bénéficient d'un bon modèle pour parler de circuit court, d'alimentation, de gaspillage alimentaire.

Sensibilisation, prévention, communication.